



LIGUE DES CHAMPIONS
LE MCA
À L'ÉPREUVE
D'AL HILLAL

P.12



EN BATTANT LE CLUB ÉGYPTIEN
SUR LE FIL
LE CRB SE RELANCE
DANS LA COURSE
À LA QUALIFICATION

P.12

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 5 JANVIER 2025 // N°983 // PRIX 20 DA

TRAITÉ DE TANGER

QUAND LE MAKHZEN
ET LA FRANCE ONT
TRAHI L'EMIR
ABDELKADER

P.2



LE HAUT-COMMISSAIRE DES NATIONS
UNIES AUX DROITS DE L'HOMME LE
SOULIGNE :

LES ATTAQUES
SIONISTES CONTRE
LES HÔPITAUX, UN
CRIME DE GUERRE

P.4



TRANSPORT AÉRIEN

AIR ALGÉRIE REÇOIT
UN CERTIFICAT DE
RECONNAISSANCE

P.5



ODE À LA RICHESSE CULTURELLE
DU CONTINENT

L'USTO-MB CÉLÈBRE
L'AFRIQUE ET SES
CULTURES

P.15



IMPÔTS, PRIX, INVESTISSEMENTS...

CE QUI VA CHANGER EN 2025

L'année 2025 sera-t-elle bonne ou mauvaise pour le porte-monnaie du contribuable, et, en particulier, portera-t-elle des éléments d'inflation et donc une hausse des prix des principales denrées alimentaires, dont celles importées ? C'est la direction générale des impôts, la DGI en abrégé, qui en révèle, pour le moment, les grandes tendances. Elle a expliqué que les principales dispositions de la LF 2025 convergent vers la protection du pouvoir d'achat du citoyen.

Lire en page 3



LE POUVOIR DE FAIT AU MALI S'EN PREND
DE NOUVEAU À L'ALGÉRIE

QUAND BAMAKO SE TROMPE DE CIBLE

L'Algérie, qui a souffert du terrorisme pendant de nombreuses années, ne peut, en aucun cas, soutenir des entités ou des groupes terroristes. L'Algérie a été aux côtés des Maliens qui, de leur propre chef, ont eu recours à elle pendant des années. Elle a toujours été une puissance d'équilibre qui privilégie le règlement politique des conflits dans le respect de la légalité internationale, loin des ingérences étrangères.

P.2



LE POUVOIR DE FAIT AU MALI S'EN PREND DE NOUVEAU À L'ALGÉRIE

Quand Bamako se trompe de cible

Au lieu de chercher des solutions à la crise politique et sécuritaire dont souffre leur pays, les autorités du pouvoir militaire au Mali prennent le parti de la provocation et de la fuite en avant, rejetant la faute sur Alger.

Boualem B.

Mercredi dernier, le ministère malien des Affaires étrangères a publié un communiqué largement diffusé sur les réseaux sociaux concernant les déclarations soi-disant « hostiles » du ministre algérien des Affaires étrangères, Ahmed Attaf. Outre l'indignation habituelle et la rengaine de Bamako sur le « soutien de l'Algérie aux groupes terroristes », le ministre malien des Affaires étrangères a également évoqué la question kabyle, dont le régime marocain abuse et use à tout bout de champ. Ainsi, au lieu de chercher des solutions à la crise politique et sécuritaire dont souffre leur pays, les autorités du pouvoir militaire au Mali prennent le parti de la provocation et de la fuite en avant, rejetant la faute sur Alger. Le communiqué en question évoque notam-

ment « la persistance des actes d'ingérence de l'Algérie » et « le soutien de l'Algérie à des groupes terroristes ». Mieux encore, comme si l'Algérie avait besoin du Mali pour se faire remarquer dans les forums internationaux, le communiqué invite l'Algérie à cesser de considérer le Mali comme un levier de son positionnement international. Ainsi, au lieu de reconnaître son échec sur les plans politique et militaire, Bamako verse dans des mensonges difficiles à soutenir en affirmant que l'Algérie collabore avec les groupes terroristes qui cherchent à déstabiliser le Mali, un pays dont la sécurité est fragile, et qu'elle sanctuarise et soutient les activités criminelles de ces groupes qui s'en prennent aux civils maliens et aux populations du Sahel. L'Algérie, qui a souffert du terrorisme pendant de nombreuses années, ne peut en aucun cas soutenir des entités ou des groupes terroristes. L'Algérie a été aux côtés des Maliens qui, de leur propre chef, ont eu recours à elle pendant des années. Elle a toujours été une puissance d'équilibre qui privilégie le règlement politique des conflits dans le respect de la légalité internationale, loin des ingérences étrangères. Soucieuse des risques d'instabilité à ses frontières, l'Algérie entend certes jouer un rôle actif dans le règlement des conflits politico-militaires qui éclatent dans sa région. Mais de là, à l'accuser d'acointance avec le terrorisme, c'est carrément aberrant ! Lorsque la junte malienne a annoncé, le 25 janvier 2024, la « fin, avec effet immédiat », de l'accord de paix d'Alger, signé en 2015 et longtemps considéré comme



essentiel pour stabiliser le pays, l'Algérie a exprimé ses regrets et sa profonde préoccupation face à cette décision. Elle a pris acte de cette décision, dont elle a tenu à souligner la gravité particulière pour le Mali lui-même, pour toute la région aspirant à la paix et à la sécurité, ainsi que pour l'ensemble de la communauté internationale ayant déployé beaucoup d'efforts et de moyens pour aider le Mali à renouer avec la stabilité par la réconciliation nationale. Plus d'une année après l'abandon inexplicable

et unilatéral de l'accord de paix et de réconciliation d'Alger parrainé par les Nations unies, les nouveaux dirigeants de Bamako sont incapables de trouver une alternative crédible à cet accord. La crise profonde qui sévit dans le nord (Azawad) ne fait qu'empirer. Quoi qu'ils fassent ou qu'ils disent, les nouveaux responsables de Bamako devront finir par dialoguer avec les autres acteurs, car l'intégrité du Mali passe avant les ambitions individuelles de plus en plus appa-

B. B.

L'ambassade des États-Unis félicite l'Algérie pour son accession à la présidence du CS de l'ONU

L'ambassade des États-Unis d'Amérique a félicité, jeudi, l'Algérie pour son accession à la présidence du Conseil de sécurité (CS) de l'ONU pour ce mois de janvier. « Félicitations à l'Algérie pour son accession à la présidence du Conseil de sécurité des Nations unies pour ce mois de janvier », a écrit l'ambassade américaine dans une publication sur les réseaux sociaux, se disant « convaincue que cet acquis renforcera nos efforts conjoints pour relever les défis mondiaux et approfondir les relations bilatérales entre les deux pays ». A cette occasion, a indiqué l'ambassade américaine qu'elle aspirait à « coopérer dans le cadre d'initiatives visant à renforcer la stabilité, encourager l'entente et amener un changement positif sur la scène internationale ».

Ancien officier de l'ALN : le moudjahid Rabah Mechhoud n'est plus

Le moudjahid et membre de l'Armée de libération nationale (ALN), Rabah Mechhoud, dit Abdessear Mohamed, est décédé jeudi, à l'âge de 97 ans. Né dans la commune d'« Emdjez Edhich » dans la wilaya de Skikda à 1928, le défunt, adhérent du Parti du peuple algérien (PPA), a été à la tête d'une division de l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA), membre de l'Organisation spéciale (OS), en plus d'avoir travaillé au niveau du bureau militaire de l'ALN au Caire. Au lendemain de l'indépendance, feu Mechhoud a occupé plusieurs postes diplomatiques dans nombre de pays arabes et étrangers. Il a également été représentant de l'Algérie au sein de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En cette douloureuse épreuve, le ministre des Moudjahidine et des ayants-droit, Laid Rebega, a présenté ses sincères condoléances à la famille du défunt et à ses compagnons de lutte, priant Allah Tout Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde.

TRAITÉ DE TANGER

Quand le Makhzen et la France ont trahi l'Emir Abdelkader



Aïda Mouni

Dans son premier numéro, le magazine Algeria Gate frappe fort en dévoilant un dossier fouillé sur la trahison historique dont fut victime l'Emir Abdelkader, figure emblématique de la résistance algérienne, de la part du sultan marocain Abderrahmane et des autorités coloniales françaises. Intitulé « Le Royaume de la trahison... un trône à louer », cet article s'appuie sur des archives, notamment un texte publié par The New York Times en février 1873, pour mettre en lumière un épisode sombre et souvent occulté de l'histoire. Au cœur de ce récit, un accord fatidique signé en 1844 entre le sultan marocain Abderrahmane et la France coloniale, « le Traité de Tanger ». Par cet acte, le Maroc renonçait officiellement à soutenir l'émir Abdelkader, qui menait alors une lutte acharnée contre l'occupation française. Pire, l'armée

marocaine fut mobilisée pour encercler Abdelkader, facilitant ainsi la tâche des troupes françaises. Cette volte-face politique, perçue comme une trahison historique, fut également dénoncée par l'Emir lui-même. Dans une lettre adressée aux oulémas d'Al-Azhar, Abdelkader déplore avec amertume « la servilité et la versatilité de la monarchie alaouite », qualifiant ouvertement l'acte du sultan de perfidie. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Après avoir joué un rôle actif dans l'état qui se refermait sur Abdelkader, les autorités françaises, elles aussi, trahirent leurs engagements. En dépit des garanties données au chef algérien lors de sa reddition en 1847, il fut envoyé en exil en France, brisant ainsi les promesses faites par le général Lamoricière. The New York Times, dans son édition de février 1873, n'hésite pas à qualifier cette trahison de « honteuse », la comparant à la perfidie dénoncée par les Français eux-mêmes à

l'encontre des Anglais après Waterloo. En parallèle, le magazine revient sur un autre volet de cette tragédie, le pillage des biens de l'émir Abdelkader par l'armée coloniale française. Une liste détaillant ces confiscations figure aujourd'hui parmi les documents transmis à la commission mixte algéro-française en charge du dossier de la mémoire. Ces spoliations, opérées dans les années 1830 et 1840, participent d'un processus colonial systématique visant à anéantir toute forme de résistance.

UN HOMME D'ÉTAT ADMIRÉ, MÊME PAR SES ENNEMIS

Algeria Gate consacre une large part de son article à la biographie de l'Emir Abdelkader, soulignant son rôle de stratège et de visionnaire politique. Le magazine rappelle que son aura transcendait les frontières, des adversaires comme le maréchal Soult ou le général Bugeaud reconnurent son génie. Soult le décrivait comme « l'un des 3 hommes les plus dignes d'être placés dans la cour des grands », tandis que Bugeaud voyait en lui « une des plus grandes personnalités du XIX^e siècle ». En filigrane, Algeria Gate interroge sur les similitudes entre cette trahison historique et les jeux de pouvoir actuels. Les alliances opportunistes et les reniements d'hier trouvent-ils un écho dans les relations contemporaines entre États ? Avec ce dossier inaugural, le magazine invite à revisiter des pans oubliés de l'histoire, tout en exhortant chercheurs et historiens à approfondir l'étude de ces événements. Car, comme le souligne l'article, comprendre le passé est essentiel pour déchiffrer les dynamiques du présent.

A. M.

IMPÔTS, PRIX, INVESTISSEMENTS...

Ce qui va changer en 2025

Les mesures contenues dans la loi de finances 2025 convergent, selon la DGI, vers le soutien à l'investissement et à la protection de l'économie nationale, le renforcement de la conformité et de l'équité fiscales ainsi que l'inclusion financière, la simplification et l'harmonisation des procédures et la mobilisation des ressources fiscales.

Merouane Korso

L'année 2025 sera-t-elle bonne ou mauvaise pour le porte-monnaie du contribuable, et, en particulier, portera-t-elle des éléments d'inflation et donc une hausse des prix des principales denrées alimentaires, dont celles importées ? C'est la direction générale des impôts, la DGI en abrégé, qui en révèle, pour le moment, les grandes tendances. Elle a expliqué, dans un communiqué rendu public jeudi sur son site internet, que les principales dispositions de la LF 2025 convergent vers la protection du pouvoir d'achat du citoyen.

Ainsi, la LF2025, explique la DGI, a prévu notamment l'exonération temporaire de la TVA jusqu'au 31 décembre prochain et l'application du taux réduit des droits de douane de 5% sur les opérations d'importation de viandes blanches congelées. Autrement dit, il n'y aura pas durant cette année qui débute de hausse des prix des viandes rouges ou blanches importées, et que les prix resteront identiques à ceux de 2024. Les mêmes dispositions ont été également reprises pour l'exonération de la TVA des opérations d'importation et de vente de légumes secs et du riz, de vente des fruits et légumes frais, des œufs, de poulet de chair et de la dinde, produits localement. Là encore, il ne devrait pas y avoir de hausse des prix de ces produits, à moins de manœuvres spéculatives des commerçants.



D'autre part, la LF 2025 a prévu de prolonger le délai accordé aux importateurs/transformateurs d'huile brute de soja pour entamer le processus de production de cette matière première, d'exonérer de la TVA et de la taxe intérieure de consommation, et d'appliquer un taux réduit des droits de douane, sur l'importation de café jusqu'au 31 décembre 2025. Même scénario là également, les mesures fiscales prévues par la LF 2025 ne devraient pas provoquer un emballement des prix de ces produits, notamment de l'huile et du café, qui resteront identiques à l'année dernière, rassure la DGI.

HAUSSE DES PRIX À PRÉVOIR POUR LES PRODUITS DE BIJOUTERIE

Pour autant, dans le secteur des assurances, les primes seront revues à la hausse et les coûts d'une assurance automobile seront plus chers en 2025. Par ailleurs et sur le volet de la simplification et l'harmonisation des procédures fiscales, la loi de finances 2025 prévoit, de manière exceptionnelle, la prorogation du délai de la déclaration de l'impôt sur la fortune pour l'année 2025 jusqu'au 30 juin prochain, ainsi que d'autres mesures telles que la modification du délai limite de souscription de la déclaration annuelle de revenus, la sim-

plification de la formalité d'enregistrement des actes.

Pour ce qui concerne la mobilisation des ressources fiscales, la loi prévoit des mesures de réaménagement des modalités d'imposition des activités liées au tabac, le réaménagement des impositions sur les pierres précieuses et les métaux précieux, une augmentation du taux de la taxe foncière appliqué aux propriétés secondaires inoccupées, et la révision à la hausse du tarif de la vignette automobile pour les véhicules ayant une puissance de 10 chevaux ou plus. Pour ces produits et prestations, il y aura par contre une hausse des prix à prévoir, autant pour les produits de bijouterie (or, argent, corail) que la vignette automobile pour les véhicules de plus de 10 chevaux (une redevance dépassant les 20.000 DA pour certains cas), les prix des cigarettes s'emballeront en 2025 comme les prix des propriétés et biens fonciers.

DES AVANTAGES FISCAUX

Par ailleurs, en matière de soutien à l'investissement et à la protection de l'économie nationale, la LF2025 prévoit un abattement du bénéfice imposable, au titre des dépenses engagées dans les activités de recherche et développement réalisées au sein de l'entreprise, ainsi que celles engagées dans le cadre de programmes d'innovation ouverte,

réalisés avec des start-up ou des incubateurs d'entreprises. En clair, moins d'impôts sur le bénéfice pour les entreprises digitales et celles qui créent de l'emploi, soit une valeur ajoutée à l'économie nationale. Des avantages fiscaux seront ainsi octroyés aux start-up, aux projets innovants et aux incubateurs d'entreprises afin de les encourager, notamment à travers l'exonération des droits de mutation sur les acquisitions immobilières liées à la création d'activités industrielles, l'exonération des droits d'enregistrement sur les actes portant création de sociétés par les détenteurs du label "projet innovant", ainsi que la prorogation de deux ans des exonérations relatives à l'IRG et l'IBS accordées aux incubateurs sous réserve de renouvellement de leur label.

Sur un autre chapitre, et pour encourager l'activité économique dans les wilayas du grand sud, la LF 2025 prolonge pour cinq ans la réduction de 50% de l'impôt sur l'IRG et l'IBS applicables aux revenus générés par les activités exercées par des personnes physiques et des sociétés, qui y sont fiscalement domiciliées et établies de manière permanente dans les wilayas concernées. La même LF 2025 prévoit, en faveur de la relance de l'activité touristique et du tourisme en général, la prolon-

gation du taux réduit de la TVA de 9% sur les services liés aux activités touristiques, hôtelières, thermales, de restauration touristique classée, de voyage et de location de véhicules de transport touristique, et ce, jusqu'au 31 décembre 2027. Deux années sabbatiques pour le secteur touristique et hôtelier, donc. Même si ce n'est pas une nouveauté, il faudrait par ailleurs signaler que cette loi de finances 2025 porte sur des mesures d'appui au secteur audiovisuel et à la presse écrite, dont l'institution d'une taxe sur la délivrance des autorisations et visas liés à l'industrie cinématographique qui sera affectée au profit du "Fonds national de développement de la technique et de l'industrie cinématographique", ainsi que l'institution de trois taxes en faveur du "Fonds d'aides à la presse écrite, audiovisuelle, électronique et les actions de formation des journalistes et des professionnels de la presse".

Toutes ces mesures contenues dans la loi de finances 2025 convergent, selon la DGI, vers le soutien à l'investissement et à la protection de l'économie nationale, le renforcement de la conformité et de l'équité fiscales ainsi que l'inclusion financière, la simplification et l'harmonisation des procédures et la mobilisation des ressources fiscales.

M. K.

Une deuxième cargaison de gaz algérien arrive en Tunisie

L'Algérie a envoyé un deuxième cargo chargé de 5 300 tonnes de gaz domestique à la Tunisie. Il a accosté vendredi au port de Bizerte, dans le nord du pays. Cette livraison s'inscrit dans les efforts déployés pour atténuer la pénurie de cette ressource, causée par une vague de froid affectant plusieurs régions du pays. Salah Barqaoui, directeur du centre de la société publique Agil Gaz Company à Bizerte, a précisé que le déchargement de la cargaison avait débuté au quai pétrolier de la Société tunisienne de raffinage (STIR). Il a également indiqué que l'équipe technique et administrative de la société s'apprêtait à remplir les bouteilles de gaz domestique afin de les distribuer dans les régions du nord et du nord-ouest, ce

qui contribuera à équilibrer le marché de la consommation. Il s'agit de la deuxième arrivée de gaz algérien au port de Bizerte en l'espace de dix jours, alors que le pays fait face à une hausse significative de la consommation de gaz domestique en raison des températures basses et des chutes de neige, particulièrement dans les zones du nord et du nord-ouest. Lors de la première cargaison, l'Algérie avait expédié environ 5 000 tonnes de gaz domestique à la Tunisie, livrées à la fin du mois de décembre. Cette initiative algérienne a été prise en réponse aux vagues de froid et à la neige qui ont isolé certains villages et privé de chauffage de nombreuses villes du nord et du nord-ouest de la Tunisie.

B.B.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ

**De nouvelles normes
pour «rationaliser les dépenses»**

Le ministère de la Santé a adopté de nouvelles normes pour la gestion du budget alloué aux établissements sanitaires publics, des établissements publics de formation dans le domaine de la santé et aux autres entités relevant de sa tutelle. Dans ce sens, le ministre de la Santé, Abdelhak Saïhi, a signé le 26 décembre dernier une décision portant sur la définition des normes d'allocation des budgets en faveur des différentes structures sanitaires et de formation relevant de son département. Signée récemment, la décision est déjà mise en application. Elle a d'ailleurs fait

l'objet d'une réunion en visioconférence organisée jeudi dernier par le SG du ministère de la Santé qui a réuni les directeurs régionaux, les directeurs des établissements de santé publique, les établissements sous tutelle, les établissements publics de formation ainsi que les cadres centraux du ministère. Par l'adoption de nouvelles normes de gestion des budgets, le ministère de la Santé indique, dans un communiqué publié jeudi, que son objectif est de rationaliser les dépenses publiques et de contrôler la gestion des ressources financières.

À L'ONU

L'Algérie alerte sur un «génocide sanitaire» à Ghaza

Sous la présidence de l'Algérie, une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU s'est tenue ce vendredi pour examiner les attaques visant les infrastructures médicales dans la bande de Ghaza. Cette séance, convoquée à la demande d'Alger, a mis en lumière ce que son représentant qualifie de «nettoyage ethnique» en cours.

Aïda Mouni

Amar Bendjama, représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, a dénoncé «l'agression systématique» contre le système de santé ghazaoui. Selon lui, les frappes israéliennes qui ciblent les hôpitaux et les structures sanitaires relèvent d'une stratégie délibérée visant à contraindre les Palestiniens à fuir leurs terres. Selon un rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme publié le 31 décembre, au moins 136 frappes israéliennes ont touché 27 hôpitaux et 12 autres établissements de santé à Ghaza, causant des destructions massives. Aujourd'hui, plus de 53 % des hôpitaux de la bande de Ghaza sont hors service, et seuls 6 des 138 centres de premiers soins restent pleinement opérationnels. Parmi les conséquences

directes de ces attaques, 1 000 professionnels de santé tués, 130 ambulances détruites et 14 000 patients nécessitant une évacuation médicale urgente, dont beaucoup restent bloqués en raison du blocus. Bendjama a également évoqué les conditions de détention des personnels médicaux, citant des cas de torture, d'exécutions et de mauvais traitements signalés par des ONG. «Ces actes ne sont pas seulement des violations des droits humains. Ils s'apparentent à des tactiques génocidaires», a-t-il déclaré.

L'HÔPITAL KAMAL ADWAN, CIBLE SYMBOLIQUE

Parmi les nombreux exemples cités, celui de l'hôpital Kamal Adwan, la principale infrastructure sanitaire du nord de Ghaza, incarne la brutalité des attaques. Le 27 décembre, après plusieurs mois de siège, cet hôpital a été pris pour cible



par des snipers, des drones et des chars d'assaut. Les récits font état d'équipements détruits, de patients terrorisés et d'incendies ravageant des installations vitales.

Bendjama a souligné que ces destructions ne répondaient à «aucune nécessité militaire» mais relevaient d'une volonté délibérée de priver les habitants du nord de Ghaza d'accès aux soins, les contraignant à l'exode. Il a rappelé que, selon le

droit international, de tels actes peuvent constituer des crimes de guerre. Face à cette situation, le représentant algérien a exhorté le Conseil de sécurité à intervenir sans délai pour exiger un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel. «L'impunité de l'entité sioniste doit cesser», a-t-il martelé, en appelant à une enquête internationale sur les attaques contre les infrastructures sanitaires. Le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la Cisjordanie et Ghaza, Dr Rik Peepkorn, a corroboré ces témoignages. Il a rappelé qu'environ 7 % de la population de Ghaza a été tuée ou blessée depuis octobre 2023, et que plus de 12 000 patients nécessitent une évacuation critique à l'étranger. Avec plus de 45 000 morts et 108 000 blessés recensés depuis le début de l'offensive sioniste le 7 octobre 2023, la crise à Ghaza dépasse désor-

mais les pires projections. La destruction systématique des infrastructures, combinée au blocus, aggrave une catastrophe humanitaire qualifiée d'«inédite» par les experts de l'ONU.

Malgré les obstacles, les équipes médicales locales, soutenues par l'OMS, continuent de maintenir un semblant de service. Mais selon Peepkorn, au rythme actuel, il faudrait jusqu'à une décennie pour évacuer tous les patients gravement malades.

La réunion s'est conclue par un appel unanime à l'intensification de l'aide humanitaire, à un respect strict du droit international humanitaire et à un cessez-le-feu immédiat. Mais alors que le Conseil de sécurité peine à prendre des mesures concrètes, Ghaza reste suspendue dans un état de survie précaire, entre chaos humanitaire et indifférence internationale.

A. M.

LE HAUT-COMMISSAIRE DES NATIONS UNIES AUX DROITS DE L'HOMME LE SOULIGNE :

Les attaques sionistes contre les hôpitaux, un crime de guerre

Boualem B.

Dans une intervention au Conseil de sécurité de l'ONU, Volker Türk, le Haut Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, a affirmé que les attaques de l'occupation sioniste contre les hôpitaux et les installations médicales dans le cadre de sa guerre continue contre la bande de Gaza constituent un «crime de guerre» et «une violation du droit international humanitaire». En effet, lors d'un briefing vidéo organisé dans le cadre d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation au Moyen-Orient, notamment sur la situation en Palestine, tenue vendredi dernier à la demande de l'Algérie, qui préside le Conseil depuis le début de ce mois,

Volker Türk a souligné qu'«une catastrophe en matière de droits de l'homme se poursuit à Gaza sous les yeux du monde», en raison de l'offensive sioniste contre la bande de Gaza, qui a fait des dizaines de milliers de morts, de blessés, de déplacés et de sinistrés parmi les Palestiniens. Le Haut-commissaire de l'ONU a fait référence à un récent rapport établi par son bureau couvrant la période du 7 octobre 2023 au 30 juin 2024, qui documente les attaques sionistes contre les hôpitaux, depuis des frappes aériennes suivies d'incursions terrestres jusqu'à la détention de patients et de personnel, plongeant les hôpitaux dans l'incapacité de fonctionner et dans le chaos. Il a souligné que «la protection des hôpitaux pendant les

guerres est d'une importance primordiale et doit être respectée à tout moment». Dans son exposé, le Haut Commissaire a également évoqué les destructions causées par les attaques sionistes de la semaine dernière contre l'hôpital Kamal Adwan, le dernier hôpital en activité dans le nord de Gaza. Cette attaque a forcé certains membres du personnel et patients à quitter l'hôpital, tandis que d'autres, dont notamment le directeur général de l'hôpital, ont été détenus. De nombreuses informations faisant état de tortures et de mauvais traitements ont circulé à ce sujet. Il a souligné que l'attaque délibérée des hôpitaux et des lieux où sont soignés les malades et les blessés est un «crime de guerre», et que la destruction

délibérée des installations de soins de santé peut constituer «une forme de punition collective, qui est également un crime de guerre». En conclusion, Volker Türk a appelé à des enquêtes indépendantes, complètes et transparentes sur toutes les attaques sionistes contre les hôpitaux, les infrastructures de soins de santé et le personnel soignant. Depuis le 7 octobre 2023, l'occupation sioniste mène une agression dévastatrice sur la bande de Gaza, qui a fait plus de 45 000 morts et plus de 108 000 blessés, et a provoqué une catastrophe humanitaire sans précédent. Plus de 85 % de la population de la bande de Gaza, soit 1,9 million de personnes, ont été contraints aux déplacements forcés et à l'errance.

B. B.

Suspension d'Al Jazeera dans les territoires palestiniens

Aïda Mouni

Le 1^{er} janvier 2025, l'Autorité palestinienne a pris la décision de suspendre la chaîne qatarie Al Jazeera dans les Territoires palestiniens. Cette mesure, rapportée par l'agence officielle Wafa, découle d'accusations visant la chaîne pour «désinformation», «incitation à la sédition» et «ingérence dans les affaires internes palestiniennes». Un comité ministériel, réunissant les ministères de la Culture, de l'Intérieur et des Communications, a confirmé la suspension de la diffusion et des activités d'Al Jazeera, y compris de son bureau à Ramallah. Cette décision intervient dans un contexte de tensions croissantes, notamment après plusieurs semaines d'affrontements violents entre les forces de sécurité palestiniennes et des factions armées à Jénine. Al

Jazeera, qui bénéficie d'une large audience dans la région, est au centre de cette polémique en raison de sa couverture des événements en Palestine, où l'autorité palestinienne se retrouve souvent en opposition avec des groupes tels que le Hamas et le Jihad islamique. Ce climat de défiance est d'autant plus exacerbé par l'intensification des rapports tendus entre la chaîne et les autorités sionistes, qui avaient déjà suspendu sa diffusion en mai dernier, accusant ses journalistes de liens avec le Hamas.

À travers cette décision, l'Autorité palestinienne s'inscrit dans une longue série de confrontations avec les médias qu'elle juge non seulement critiques, mais parfois hostiles à sa gouvernance dans un contexte de fractures internes exacerbées par la guerre en cours.

A. M.

IL EXPRIME «LE SENTIMENT D'ABANDON» DU PEUPLE PALESTINIEN

Riyad Mansour dénonce un «génocide» et des «crimes de guerre flagrants»

Le Représentant permanent de l'État de Palestine auprès de l'ONU, Riyad Mansour, a dénoncé le «génocide» perpétré par l'entité sioniste à Ghaza. Et de condamner les «crimes de guerre flagrants» commis dans l'enclave palestinienne ; lors d'une réunion du Conseil de sécurité, convoquée par l'Algérie qui préside ledit conseil pour le mois de janvier. Saluant le courage du personnel médical palestinien qui se bat pour sauver des vies humaines sous le feu des attaques sionistes, Riyad Mansour a déclaré, lors de cette réunion du CS sur l'effondrement du système de santé à Ghaza : «Nous leur devons plus qu'un hommage». «La communauté internationale n'a pas été en mesure d'égaliser ne serait-ce qu'une partie de leur courage et de leur dévouement à l'humanité», a-t-il poursuivi. Riyad Mansour a exprimé «le sentiment d'abandon du peuple palestinien», soulignant son courage et sa résilience face à des obstacles insurmontables. «Nous avons le devoir de sauver des vies. Ce Conseil a l'obligation de sauver des vies», a-t-il conclu.

Jeudi, 2 rapporteuses spéciales de l'ONU, ont dénoncé, dans un communiqué, «les nouveaux sommets d'impunité» atteints par l'entité sioniste dans son attaque flagrante contre le droit à la santé à Ghaza et dans le reste des Territoires palestiniens occupés, après le raid de l'armée sioniste contre l'hôpital Kamal Adwan à Ghaza et l'arrestation de son directeur. La rapporteuse sur la situation dans les Territoires palestiniens occupés depuis 1967, Francesca Albanese, qui a accusé, maintes fois, l'entité sioniste de «génocide» à Ghaza et la rapporteuse sur le droit à la santé physique et mentale, Tlaleng Mofokeng, ont appelé à «mettre fin au mépris flagrant» du droit à la santé à Ghaza. «Cette situation s'inscrit dans le cadre d'un schéma sioniste «visant de façon continue à bombarder, détruire et anéantir totalement la réalisation du droit à la santé à Ghaza», ont-elles affirmé. Plus de 1.057 professionnels de santé sont tombés en martyrs depuis le début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza, le 7 octobre 2023.

Sonelgaz : 11 millions de détecteurs de monoxyde de carbone installés



Quelque 11 millions de détecteurs de monoxyde de carbone ont été installés sur l'ensemble du territoire national, a indiqué, jeudi, le porte-parole du groupe Sonelgaz, Khalil Hedna. Dans une déclaration accordée à la Chaîne 3 de la Radio algérienne, M. Hedna a assuré que l'opération de la pose des détecteurs suit son cours et que le groupe Sonelgaz table sur l'installation de 22 millions de détecteurs d'ici la fin de 2025. Lancée en février 2023 par le groupe Sonelgaz, sur

instruction du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, cette opération a pour objectif de limiter, voire d'éradiquer, les intoxications au monoxyde de carbone. Toutefois, et en dépit de tous les efforts consentis dans ce sens, le « tueur silencieux » continue de faire des ravages. En effet, cinq personnes sont mortes, mercredi, à la suite de l'inhalation de ce gaz, alors que le bilan pour l'année 2024 fait état de 113 décès.

La nutrition à l'honneur dans cinq livres de recettes de la FAO

Des repas qui se suivent et se ressemblent, jour après jour. En matière d'alimentation, il est facile de laisser la routine s'installer et d'oublier les divers fruits, légumes, céréales et autres qui sont à notre portée ainsi que leurs différents bienfaits nutritionnels. C'est ainsi que l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a élaboré cinq livres de recettes pour une alimentation saine. "Si c'est votre cas, la FAO a ce qu'il vous faut. Nous avons puisé dans nos

expériences à travers le monde et consulté des cuisiniers, des chefs et des familles dans différentes régions pour créer des livres de recettes fascinants et intéressants qui, en plus d'honorer la gastronomie locale, mettent en lumière la valeur nutritionnelle des repas traditionnels consommés partout dans le monde. La mauvaise alimentation et les maladies étant parmi les principales causes de dénutrition, il est essentiel de mettre en avant des recettes saines et durables pour aider les ménages à faire des choix

alimentaires éclairés", indique la FAO qui poursuit "Alors, si vous êtes à la recherche de nouvelles idées de repas nutritifs, nous vous garantissons que vous trouverez de l'inspiration dans ces cinq livres de recettes de la FAO!" Les livres de la FAO concernent "Le livre Santé, savoirs et saveurs" "Le recueil Mountain recipes: Cooks in high places" le livre Légumineuses: des graines pour un avenir durable, et enfin le livre "International Cookbook for Quinoa".

Anesrif: le projet de ligne ferroviaire Bechar-Gara Djebilet à un rythme accéléré



L'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) œuvre à livrer le projet de la ligne minière ouest Bechar-Gara Djebilet (Tindouf) avant les délais contractuels, à la faveur du "rythme accéléré" des travaux en cours sur les trois segments du projet, a indiqué un responsable de l'agence. "Depuis Tindouf, nous vous rapportons des images de l'avancement des travaux sur le tronçon reliant la ville de Tindouf et Oum El Assel, d'une distance de 175 km, qui connaît également une avancée significative et un rythme d'achèvement très

rapide, notamment les travaux de nivellement et la construction d'installations techniques et hydrauliques, outre les travaux de construction des gares de Tindouf et d'Oum El Assel pour les voyageurs et de la gare de Tindouf pour les marchandises", indique Anesrif sur sa page officielle Facebook. Il convient de noter que le projet ferroviaire Béchar-Tindouf-Ghar Djebilet, avec ses trois tronçons et une distance de 950 km, constitue une révolution dans le domaine des infrastructures, compte tenu du volume des travaux et de la mobilisation importante de machines, d'équi-

pements et de ressources humaines. Le premier tronçon, long de 200 km, relie Bechar aux frontières de la wilaya de Béné Abbès, et est réalisé par un groupement d'entreprises publiques. Le deuxième tronçon, de 175 km, reliant Oum El Assel à Tindouf est également confié à un autre groupement d'entreprises publiques. Le troisième tronçon, long de 575 km, est pris en charge par un groupement dirigé par la société chinoise CRCC. Ce tronçon est divisé en deux segments: de la borne kilométrique 200 à Oum El Assel (440 km) et de Tindouf à Gara Djebilet (135 km).

Transport aérien: Air Algérie reçoit un certificat de reconnaissance

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a reçu un certificat de reconnaissance du Centre national saoudien pour la sécurité des voyageurs (NTSC), a indiqué jeudi la compagnie dans un communiqué. Air Algérie a obtenu un score de 98 % dans l'évaluation annuelle 2024

des transporteurs aériens, basée sur le respect des standards établis par le centre saoudien. Cette reconnaissance reflète l'engagement de la compagnie nationale à respecter les normes de sécurité et de sûreté des voyageurs, souligne-t-on.

Les opérateurs algériens invités à participer au Salon International des Pierres Précieuses et des Bijoux

L'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieur (Algex) invite les opérateurs économiques algériens à participer au Salon International des Pierres Précieuses et des Bijoux, qui se tiendra à Jaipur, en Inde, du 03 au 05 Avril 2025. Un salon exceptionnel mettant l'accent sur l'amélioration de l'expérience client

et de l'engagement. Cet événement réunira les entreprises spécialisées dans le domaine des pierres précieuses et de la joaillerie, avec des exposants et des leaders de cette industrie. Cette exposition axée sur l'exportation mettra en avant des produits haut de gamme d'Inde présentés par des grossistes et détaillants inter-

nationaux spécialisés dans l'or, l'argent, les bijoux cloutés et les diamants. Salon exclusif pour stimuler les exportations du secteur indien des pierres précieuses et de la bijouterie, destiné à toutes les catégories de produits Le Salon international des pierres précieuses et de la bijouterie est un événement majeur pour l'in-

dustrie indienne des pierres précieuses et de la bijouterie, qui vise à accroître les exportations et à attirer les acheteurs internationaux. Il met l'accent sur l'expérience client, promeut les produits indiens et offre aux fabricants l'occasion de développer leurs activités et de se tenir au courant des tendances mondiales.

L'EXPRESS



Quotidien national d'information édité par la **SARL ADRA COM**
 Adresse : Maison de la presse Abdelkader Safir,
 02 Rue Farid Zouiouache,
 Kouba, Alger
 Tel/Fax administration
 et publicité: 023.70.99.92
 GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI

DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH
 Redaction@lexpressquotidien.dz
 www.lexpressquotidien.dz
 TEL/fax: 023.70.99.92
 Service-pub@lexpressquotidien.dz

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
 L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité»
 Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger
 Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
 020.05.13.77
 Email : agence.regie@anep.com.dz
 Programmation.regie@anep.com.dz
 agence.oran@anep.com.dz
 agence.annaba@anep.com.dz
 agence.ouargla@anep.com.dz
 agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
 Société d'Impression d'Alger (SIA)
 Diffusion:
 Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

MARCHÉ FINANCIER NATIONAL

Les compagnies d'assurances appelées à jouer «un rôle essentiel»

Actuellement à l'étude au ministère des Finances, le projet de la nouvelle loi sur le marché financier devra remplacer le décret législatif datant de 1993 et relatif à la Bourse des valeurs mobilières.

Les compagnies d'assurances seront appelées à jouer "un rôle essentiel" dans le marché financier national, en perspective de la nouvelle loi devant encadrer ce marché, a souligné le délégué général de l'Union des sociétés d'assurances et de réassurance (UAR), Abdelhakim Berrah, notant que l'intégration de ces sociétés comme intermédiaires pourrait dynamiser davantage la Bourse d'Alger en boostant le volume des transactions. "Les compagnies d'assurances jouent un rôle essentiel dans la promotion du marché financier national. En tant qu'investisseurs institutionnels, elles détiennent des ressources financières substantielles, constituées principalement des primes collectées auprès des assurés", a précisé M. Berrah à l'APS, ajoutant qu'outre l'amélioration de la liquidité et de la profondeur du marché boursier, ces compagnies, en investissant massivement, permettraient d'accroître le volume des transactions, offrant un environnement plus stable aux investisseurs. Selon lui, les ressources détenues par les assu-

reurs "sont gérées dans le cadre de portefeuilles d'investissement, et l'intégration des compagnies d'assurances comme intermédiaires en opérations de Bourse (IOB) pourrait grandement contribuer à dynamiser le marché boursier algérien". Actuellement à l'étude au ministère des Finances, le projet de la nouvelle loi sur le marché financier devra remplacer le décret législatif datant de 1993 et relatif à la Bourse des valeurs mobilières. Il comportera d'importantes réformes, dont l'introduction des compagnies d'assurances en tant qu'IOB, les sukuks islamiques ainsi que la finance verte, contribuant à promouvoir ce marché et à renforcer son attractivité. Le délégué général de l'UAR a ajouté que cette "implication active" des sociétés d'assurances "permettrait aussi de créer un marché plus structuré, avec une plus grande diversité de titres à échanger". En outre, a-t-il noté, "l'expertise des assureurs en gestion d'actifs et leur capacité à investir à long terme pourraient favoriser la diversification des instru-



ments financiers. Par exemple, les compagnies d'assurances sont capables de concevoir et de proposer des produits finan-

ciers adaptés à la réalité du marché local, comme les obligations vertes ou les fonds d'investissements. Cette diversifi-

cation serait bénéfique pour attirer une large gamme d'investisseurs, qu'ils soient locaux ou internationaux".

FONCIER INDUSTRIEL

Plus de 40 hectares récupérés à Bordj Bou Arreridj

Plus de 40 hectares de foncier industriel ont été récupérés en 2024 dans le cadre des efforts visant à optimiser l'exploitation du foncier économique, à améliorer le climat d'investissement et à promouvoir la croissance économique, ont indiqué, samedi, les services de la wilaya. Les mêmes sources ont précisé, dans un communiqué relatif au bilan du secteur de l'industrie et de l'investissement, que les actes de concession liés à 37 projets non entamés ont été annulés en 2024, donnant lieu à la récupération de 41 hectares de foncier dans les zones industrielles de Mechta Fatima (commune d'El

Hammadia) et de Ras El Oued. Le foncier récupéré est proposé sur la plateforme numérique de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), conformément aux directives des hautes autorités du pays visant à fournir aux investisseurs sérieux un foncier industriel viabilisé, tout en leur offrant des facilités et un accompagnement durant les différentes étapes de leurs projets. De plus, en vue de répondre à la demande croissante en matière de foncier industriel, plus de 40 lots de terrain d'une superficie globale de 22 hectares à Mechta Fatima et à Ras El Oued ont été mis au

cours de l'année écoulée à la disposition de l'AAPI, selon la même source. Les services de la wilaya ont ajouté que, dans le cadre du "suivi des projets d'investissement, de l'élimination des obstacles et de la mise en place d'un environnement propice à l'investissement", pas moins de 348 actes de concession, 356 permis de construire, 205 décisions de création, 22 demandes de changement d'activité, 7 demandes de changement de statut juridique et 134 licences exceptionnelles, ont été délivrés. Ces opérations ont permis de préserver plus de 13.000 emplois et de convertir 33 autorisations d'exploit-

tation temporaires en autorisations définitives, tandis que 20 investisseurs ont reçu un accord de principe lié à la conversion de leurs autorisations exceptionnelles en autorisations définitives, a-t-on encore fait savoir de même source. Il est prévu que 40 projets d'investissement sur les 123 en cours de réalisation dans différents secteurs d'activité soient mis en service durant l'année en cours (2025), ce qui permettra de générer 1.873 emplois directs, tandis que 20 autres projets devraient être mis en service "l'année prochaine", ont conclu les services de la wilaya.

TISSEMSILT

Le projet du nouvel hôpital relancé

Le secteur de la santé de la wilaya de Tissemsilt a bénéficié d'un projet de construction d'un nouvel hôpital d'une capacité de 240 lits, a-t-on appris, samedi, du directeur local de la Santé et de la Population (DSP), Behaeddine Fatmi. Fatmi a précisé que le gel du projet de l'hôpital "a été levé, récemment, et les démarches administratives pour l'attribution du marché de construction, supervisé par la Direction des équipements publics de la wilaya, ont été lan-

cées, après l'achèvement de l'étude de faisabilité, supervisée par la DSP". "Le terrain choisi pour l'implantation de cette infrastructure de santé est situé dans la commune chef-lieu de la wilaya, Tissemsilt, sur une superficie totale de plus de 10 hectares", a fait savoir le même responsable, ajoutant qu'une enveloppe budgétaire de plus de 8,2 milliards de DA a été allouée pour la concrétisation du projet, dont les délais de réalisation sont fixés à 36 mois. M.

Fatmi a souligné également que cet établissement de santé, qui comprendra différentes spécialités médicales et chirurgicales, y compris un bloc pour les patients atteints du cancer, contribuera à alléger la pression sur les trois établissements publics hospitaliers de la wilaya, à savoir ceux de Tissemsilt-ville, Bordj Bounâama et Theniet El Had. D'autre part, le même responsable a indiqué que "tous les projets du secteur de la santé inscrits dans le cadre du pro-

gramme complémentaire de développement, décidé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à la wilaya de Tissemsilt, ont été réalisés". Ces projets comprennent des travaux de réhabilitation et de mise à niveau des polycliniques à travers plusieurs communes de la wilaya, l'acquisition d'équipements pour les blocs opératoires des établissements hospitaliers de la wilaya, ainsi que des ambulances, note-t-on.

Accidents de la route : 15 morts en 48 heures

Quinze personnes sont décédées et 339 autres ont été blessées dans des accidents de la route enregistrés au cours des dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, indique, samedi, un communiqué de la Protection civile. Les bilans le plus lourds ont été enregistrés dans les wilayas de Batna avec 2

morts et 5 blessés, suite à une collision entre deux véhicules sur la RN n 31 dans la commune et daïra de Tazoulte et à Médéa avec 2 morts et 3 blessés suite au renversement d'un véhicule dans un ravin sur l'autoroute nord-sud dans la commune Medjbar, daïra Seghouane. La Protection civile est également inter-

venue pour prodiguer des soins de première urgence à 58 personnes intoxiquées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et chauffés eau à l'intérieur de leur domicile à travers plusieurs wilayas de territoire national. Toutefois, ces services ont déploré le décès d'un homme de 50 ans

dans la commune de Béni Messous dans la wilaya d'Alger. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 8 incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, Djelfa, Batna, Relizane qui a enregistré un décès et Djanet qui a, elle aussi, enregistré un décès

AU PORT DE BEJAIA

Le trafic de marchandises en hausse de plus de 6%

L'Entreprise portuaire de Béjaïa (EPB) annonce qu'elle vit une véritable révolution numérique. Sous l'impulsion d'une direction de digitalisation proactive, le port affirme sa position de référence dans l'adoption de technologies innovantes dans le secteur portuaire en Algérie.

Inès B.

Le trafic global de marchandises ayant transité par le port de Bejaia; qui était de 9 946 497 tonnes durant les 11 premiers mois de 2023, est passé à 10 617 271 tonnes du 1^{er} janvier au 30 novembre 2024, soit une évolution de 6,74%, selon le bilan de l'entreprise portuaire de Bejaia (EPB). Le trafic de céréales est passé, durant la même période, de 3 089 346 tonnes en 2023 à 4 157 513 tonnes en 2024, soit une évolution de 34,58%. Concernant le trafic hydrocarbures, ce dernier a enregistré 2 216 022 tonnes en 2023, passant à 2 074 461 tonnes en 2024, soit une baisse de 6,39%, et le trafic conteneurs, 1 423 661 tonnes durant la même période de 2023 à 1 295 924 tonnes en 2024, soit une baisse de 8,97%. Par ailleurs, l'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB) annonce qu'elle vit une véritable révolution numérique. Sous l'impulsion d'une direction de digitalisation proactive, le port affirme sa position de référence dans l'adoption de technologies innovantes dans le secteur portuaire en Algérie. "L'introduction d'un système ERP (Enterprise Resource Planning) a marqué un tournant majeur dans la gestion: les tâches répétitives et chronophages sont automatisées, libérant ainsi du temps pour des activités à plus forte valeur ajoutée. Une automatisation précise garantit une meilleure



qualité des données et une réduction des risques d'erreurs manuelles. Des données centralisées et mises à jour en temps réel offrent une vision globale et précise de l'activité portuaire" indique l'EPB. La mise en place d'une gestion électronique des documents (GED) a transformé la manière dont l'information est gérée. Ainsi, les documents sont centralisés et disponibles en quelques clics, favorisant une collaboration

fluide entre les services. Des systèmes de protection avancés assurent la confidentialité et l'intégrité des données, et la dématérialisation limite les dépenses liées au stockage et à l'impression. La direction de la digitalisation a également développé des applications adaptées aux besoins spécifiques de l'EPB, parmi lesquelles la gestion des escales : Un système automatisé réduit les temps d'attente des navires. Le suivi

des conteneurs : la traçabilité est améliorée grâce à un suivi en temps réel. La facturation électronique : les processus sont accélérés et les erreurs diminuées. Le département réseaux joue un rôle central dans la transformation numérique de l'EPB. Grâce à ses projets ambitieux, il a renforcé la sécurité, l'efficacité et la connectivité du port. Ainsi, les investissements réalisés en infrastructures et en technolo-

gies de l'information permettent au port de Bejaïa de renforcer sa compétitivité et de s'imposer comme un acteur de premier plan dans le secteur maritime. Cette transformation digitale résonne comme un modèle inspirant pour l'ensemble du tissu économique national. En outre et parmi les réalisations du port de Bejaia, il y a la première tranche du projet de construction d'un quai qui a été mise en service à la mi-décembre 2024. Ce projet fait partie d'un programme d'aménagement et d'extension de l'infrastructure portuaire. L'entreprise et le bureau d'études chargés de la réalisation et du suivi des travaux se concentrent désormais sur la seconde tranche, qui consiste à construire un quai de 184 mètres linéaires. Ce projet, d'un coût de 2,5 milliards de dinars, sera totalement achevé dans un futur proche. Une fois terminé, le nouveau quai, appelé « quai de La Casbah », mesurera 350 mètres linéaires et sera destiné, entre autres, à l'activité de la mine de zinc et de plomb d'Amizour. L'un des objectifs majeurs de ce projet est de soulager la caisse de l'État, qui verse une compensation de « 30 000 dollars par jour aux navires commerciaux en rade dans le large, pendant de longs séjours, attendant le déchargement de leur marchandise ». En plus de cela, le projet vise à améliorer les capacités et l'activité de l'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB). I.B.

Finance islamique: évolution positive et plus de 800 milliards DZD de dépôts

La finance islamique en Algérie a réalisé, depuis son lancement par les banques publiques en 2020, une évolution positive, avec des dépôts dépassant les 817 milliards de DZD à fin septembre 2024, a indiqué le président de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), Mohand Bouraï. Bouraï a précisé, à l'APS, que la commercialisation par les banques publiques des produits de la finance islamique a contribué au financement de l'économie nationale, notant que les dépôts auprès des banques "ont augmenté à plus de 817 milliards (mds) de

DZD depuis 2020 à septembre 2024, tandis que les financements accordés dans le cadre de cette formule ont dépassé 437 mds de DZD pour les sociétés et plus de 68 mds de DZD pour les particuliers". Actuellement, 12 banques (6 publiques et 6 privées) commercialisent des produits islamiques innovants adaptés aux besoins des clients dans divers domaines, à travers 861 fenêtres et agences réparties sur le territoire national, selon le même responsable qui précise que ces banques ont ouvert, jusqu'à septembre dernier, 745 574 comptes bancaires

conformes aux principes de la finance islamique. Ce bilan, estime-t-il, reflète "l'évolution positive de l'industrie de la finance islamique en Algérie depuis son lancement", grâce aux "efforts consentis par les pouvoirs publics pour renforcer ce type de financement qui constitue un pilier essentiel pour atteindre l'inclusion financière". Par ailleurs, M. Bouraï a annoncé que les banques nationales ont accordé, jusqu'à la fin du premier semestre 2024, des crédits dans tous les domaines, et pour les secteurs public et privé, pour un montant total dépassant

les 13 000 milliards DZD, ajoutant que le nombre d'agences bancaires a augmenté à 1735 agences durant le même semestre. S'agissant du paiement électronique, plus de 4,5 millions de transactions ont été enregistrées pour une valeur de près de 36 mds DZD, alors que les paiements par Internet ont dépassé les 14,8 millions de transactions pour un montant de près de 39 mds DZD à octobre 2024, selon le même responsable qui note que le nombre de cartes bancaires en circulation dépasse 19,4 millions d'unités (entre cartes CIB et Edhahabia).

Assurances: plus de 131 milliards de DA durant les 9 premiers mois 2024

Le secteur des assurances a enregistré un chiffre d'affaires en hausse à 131,7 milliards de DA sur les neuf premiers mois de 2024, avec une performance très marquée de l'activité naissante des assurances takaful, a indiqué Abdelhakim Berrah, délégué général de l'Union algérienne des sociétés d'assurances et de réassurances (UAR). A fin septembre 2024, le secteur des assurances a "affiché une dynamique positive, avec un chiffre d'affaires global atteignant 131,7

milliards de DA, soit une hausse de 4,9% par rapport à la même période en 2023", a-t-il déclaré à l'APS, précisant que cette progression était soutenue par une augmentation significative des acceptations internationales issues de l'activité Réassurances (+51,4%) qui cumule un chiffre d'affaires de 8,7 milliards de DA entre janvier et septembre. "Ces résultats témoignent de la résilience du marché et de son rôle stratégique dans l'économie nationale", affirme le délégué général de

cette association professionnelle. Selon lui, l'assurance Takaful a généré, à fin septembre dernier, un chiffre d'affaires total de 390,1 millions de DA, en évolution de 319,8%. Une hausse qui concerne les deux activités Takaful général et Takaful familial dont les réalisations totalisent 220 millions DZD et 170 millions DZD respectivement. D'autre part, les règlements effectués par les sociétés de dommages affichent une baisse de 9% à 43,46 mds DA sur un an. S'agissant

des indemnisations versées par les sociétés d'assurance de personnes, M. Berrah a fait savoir qu'elles ont cumulé un montant de 5,6 milliards de DA entre janvier et septembre 2024, en hausse de 15,4% par rapport à la même période de 2023. Créée en 1994, l'UAR est une association professionnelle qui regroupe les compagnies d'assurance et de réassurance ainsi que les succursales de sociétés étrangères opérant dans ces deux activités tout statut juridique confondu.

UNE DES DESTINATIONS LES PLUS PRISÉES

Djanet fait le plein de touristes

Durant cette saison du tourisme saharien, la wilaya de Djanet a déjà accueilli plus de 8.000 touristes étrangers et de 17.000 nationaux, affirme le DTA de la wilaya, Lamine Hamadi, en signalant que ce chiffre est susceptible de s'accroître.



Les sites touristiques de Djanet attirent ces jours-ci de nombreux visiteurs, nationaux et étrangers, dans le cadre de la saison touristique saharienne 2024/2025, confirmant l'attrait pour la région comme destination touristique de choix, estiment jeudi les services de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat (DTA). Les touristes sont subjugués par la richesse et la beauté des sites touristiques et naturels de la région du Tassili N'ajjer, dont les peintures rupestres, les dunes de sables, ainsi que l'ambiance et le cadre saharien enchanteur, très prisés par les amateurs d'aventure et de la photographie, à l'exemple des sites d'Issendilène, Iherir, Erg-

Adamere, Tikoubaouine et la Tadrart rouge. Les amateurs d'aventures sont également attirés par la région de Sefar, avec ses monts majestueux et ses reliefs difficiles, qui font le bonheur des passionnés de randonnées et d'alpinisme, dans une nature calme et paisible. Plusieurs touristes rencontrés par l'APS ont fait part de leur admiration des paysages naturels envoutants de cette région du Grande Sud, affirmant qu'ils ne peuvent s'empêcher de penser à y revenir en vue de découvrir de nouveaux sites touristiques. Durant cette seule saison du tourisme saharien, la wilaya de Djanet a déjà accueilli plus de 8.000 touristes étrangers et de 17.000

nationaux, affirme le DTA de la wilaya, Lamine Hamadi, en signalant que ce chiffre est susceptible de s'accroître. Cet important flux de touristes contribue à l'impulsion de l'activité économique locale, en encourageant notamment l'artisanat traditionnel et les prestations assurées par les agences de tourisme et de voyages et les établissements hôteliers, a-t-il souligné. Les mesures prises par l'Etat, à travers notamment l'ouverture d'une liaison aérienne directe Paris (France)-Djanet (Algérie), la création d'un guichet unique pour faciliter les procédures de voyage et de séjour, et la conception d'un guide touristique organisant l'activité des

tour-opérateurs, ont contribué elles aussi à la dynamisation du tourisme dans la wilaya. La wilaya de Djanet compte quatre (4) campings dans ses principaux sites touristiques, à savoir Tiffert-sine, Timghas, Tikoubaouine et Djorf-Amoud, totalisant plus de 200 lits et répondant aux attentes des touristes. Le propriétaire de l'un de ces campings (90 lits) situé à Djorf Amoud, Abdelmalek Khirani, a salué les mesures prises par l'Etat pour soutenir le tourisme saharien, estimant qu'elles constituent "une importante contribution pour la dynamisation de ce créneau et la valorisation du riche patrimoine culturel et naturel de la région".

SAISON DE TOURISME SAHARIEN

ILIZI ACCUEILLE PLUSIEURS GROUPES DE TOURISTES

De nombreux groupes de touristes, nationaux et étrangers, ont visité la wilaya d'Ilizi, durant les fêtes de fin d'année coïncidant avec la saison de tourisme saharien, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale du Tourisme et de l'Artisanat. Dernier en date, un groupe de 26 Italiens est arrivé mercredi soir, tandis qu'est attendu l'arrivée d'un autre de 32 touristes étrangers actuellement en périple dans le Grand Sud, a-t-on précisé en signalant qu'ils s'ajoutent à quelque 2.580 étrangers, de différentes nationalités, ayant visité la wilaya depuis le début de la saison de tourisme saharien, en octobre dernier. Dix agences de tourisme et de voyage et trois (3) établissements hôteliers totalisant 200 lits ont été mobilisés pour l'organisation de leurs voyage et séjour, a fait savoir le DTA d'Ilizi, Mohamed Ali Ouidène. Les agences de tourisme et de voyage, qui assurent aussi un rôle important dans la promotion du tourisme intérieur, organisent de riches circuits traversant Oued-Djerrat où sont dénombrés plus de 5.000 dessins et gravures rupestres, un site classé sur la liste du patrimoine mondial. Les circuits englobent aussi les zones, toutes aussi

fabuleuses, d'Afra, Tihoudadine, Tamadjert, Tandjet et Tifferrine Assouène. Dans l'optique de faire connaître les zones touristiques et archéologiques de la wilaya, valorisant la beauté de ses sites et la richesse de sa culture (circuits touristiques, artisanat, arts populaires et fêtes locales) et son histoire plus que millénaire, la DTA a élaboré un guide, en trois langues (Arabe, Anglais, Français), intitulé "Ilizi, âme du Sud", qui a été remis aux agences de tourisme et de voyage. Des expositions d'artisanat traditionnel sont également mises sur pied pour promouvoir la richesse de ce produit de la région, qui constitue une facette de l'activité touristique de la wilaya, en plus de la programmation pour la célébration du nouvel an amazigh (2975) d'un salon régional des meilleurs tentes et produits artisanaux, selon les services de la DTA. Au plan de l'infrastructure, le secteur enregistre la réalisation en cours de seize (16) projets hôteliers dans la wilaya, en plus d'encourager et d'accompagner l'investissement dans les prestations d'hébergement et de restauration, dans le but de booster l'activité touristique, selon la même source.

KHENCHELA

PLUS DE 180 EXPLOITATIONS AGRICOLES RACCORDEES AU RESEAU ELECTRIQUE DANS LA COMMUNE DE BABAR

Pas moins de 181 exploitations agricoles dans la commune de Babar (sud de Khenchela) ont été raccordées, jeudi, au réseau de distribution de l'électricité. Le wali de Khenchela, Salim Harizi, qui effectuait une visite d'inspection des projets de développement en cours dans la daïra de Babar, a supervisé la mise en service de cette électrification dans la zone de Goudjil, située dans la partie désertique des Nemamcha, à l'extrême-sud de cette collectivité locale. Le directeur local de la Société de distribution de l'électricité et du gaz, Abdelkrim Bounougaz, a précisé que le raccordement des 181 exploitations agricoles "a nécessité des travaux de mise en place d'un réseau de basse et de moyenne tension de plus 125 km et la réalisation et l'équipement

de 86 transformateurs électriques à la charge de la Société de distribution". Le coût financier de cette opération dont la concrétisation a duré 18 mois a "dépassé les 706 millions de dinars", a ajouté le même responsable, justifiant le retard accusé dans la mise en service du projet par les "oppositions de certains propriétaires dont les terres devaient être traversées par le réseau". Le directeur de wilaya des services agricoles (DSA), Saïd Tamen, a souligné, quant à lui, que le raccordement de ces exploitations "permettra d'améliorer et d'augmenter la production agricole, d'étendre les superficies irriguées et de développer les périmètres agricoles, notamment ceux destinés aux cultures stratégiques et maraîchères dans la région sud de la wilaya".

RELIZANE

Lancement d'une caravane médicale au profit des habitants de la commune Ramka

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé, vendredi, une caravane médicale au profit des habitants de la commune de Ramka (90 km au Sud-Est de Relizane), sous la supervision de la présidente de cette organisation, Ibtissem Hamlaoui. Dans ce cadre, la population de cette commune bénéficie de consultations médicales dans les spécialités de pédiatrie, médecine interne, maladies pulmonaires, chirurgie de la mâchoire et du visage, dermatologie, chirurgie dentaire et orthodontie, et orthopédie, selon le directeur par intérim de la santé et de la population (DSP) de la wilaya. A la même occasion, la présidente du

Croissant-Rouge algérien, accompagnée du secrétaire général de la wilaya de Relizane, Larbi Deggha, a supervisé la distribution d'environ 500 colis alimentaires, vêtements, couvertures, matériel médical et médicaments au profit des nécessiteux de la commune de Ramka. Dans une déclaration à la presse, Mme Hamlaoui a indiqué que la commission de la santé du Croissant-Rouge algérien organise chaque mois quatre à cinq caravanes médicales à travers le pays, au cours desquelles elles effectuent 500 à 600 consultations spécialisées au profit des habitants des zones reculées. Ces opérations sont encadrées par une équipe

médicale dans diverses spécialités, et ce, en coordination avec les DSP des wilayas concernées. Elle a ajouté que ces caravanes médicales sont accompagnées de caravanes de solidarité au profit des populations des zones reculées, au cours desquelles l'on procède à la distribution de colis alimentaires, de vêtements, de couvertures, au titre de la campagne "hiver chaud" organisée chaque année par le Croissant-Rouge algérien dans diverses régions du pays. La présidente du Croissant-Rouge algérien a, en outre, indiqué que des opérations de solidarité similaires sont prévues dans les prochains jours au niveau d'autres régions du pays.

LA SANTÉ MENTALE AU TRAVAIL

Un enjeu clé pour le bien-être des employés

La violence et le harcèlement au travail, y compris les brimades, nuisent également à la santé mentale et physique. Le burn-out, syndrome d'épuisement professionnel, touche de nombreuses personnes, laissant derrière lui des traces indélébiles sur la santé mentale et physique.

La santé mentale au travail est devenue un enjeu crucial. Si le milieu de travail joue un rôle primordial dans le maintien d'une bonne santé mentale, il permet essentiellement de se sentir productif, favorisant le bien-être des employés. Cependant, l'environnement de travail peut également être une source de stress et contribuer à l'augmentation des maladies et des problèmes de santé mentale.

Selon les experts, la santé mentale au travail a un impact considérable sur la société et le monde du travail, avec 12 milliards de journées de travail perdues chaque année en raison de la dépression et de l'anxiété. Une mauvaise santé mentale peut avoir des répercussions sur la santé physique et augmenter le risque d'accidents du travail.

Il faut dire que les environnements de travail dangereux créent des facteurs de risque pour la santé mentale. Ceux-ci sont connus sous le nom de risques psychosociaux et peuvent être liés à n'importe quel aspect de la conception ou de la gestion du travail, y compris les exigences et le contrôle du travail, la charge et le rythme de travail, la culture organisationnelle, l'évolution de carrière, la sécurité de l'emploi, les relations interpersonnelles au travail et l'interface entre le domicile et le lieu de travail.

La violence et le harcèlement au travail, y compris les brimades, nuisent également à la santé



mentale et physique. Il en va de même pour l'accès limité aux services environnementaux essentiels sur le lieu de travail, les équipements dangereux et les mauvaises conditions physiques de travail.

COMMENT PRÉSERVER SA SANTÉ MENTALE AU TRAVAIL

Il est impératif d'agir au quotidien, pour préserver sa santé mentale. Les experts recommandent de faire des pauses régulières, même courtes. Une pause pour s'étirer, boire un thé, écouter de la musique, téléphoner ou envoyer un texto à un proche contribue à réduire le stress. Éviter le stress inutile en appre-

nant à dire « non », classant les tâches et responsabilités en deux catégories, urgentes et non urgentes, reconnaissant nos limites et en acceptant que nous ne pouvons pas tout faire. Il est conseillé de décomposer les tâches qui nous semblent insurmontables en plusieurs petits objectifs successifs, demander de l'aide et laisser les autres nous aider, porter notre attention sur nos réussites dans notre travail et s'entraîner afin de se sentir assez à l'aise pour dire « Je ne sais pas » lorsque c'est le cas. Autre point important : mieux gérer les conflits avec nos collègues. En effet, en cas de

problème avec un collègue, on peut discuter des faits entourant le conflit avec une personne en qui nous avons confiance. Elle pourra nous donner une autre opinion et nous aider à ajuster notre perception de la situation. Nous pouvons nous asseoir en privé avec notre collègue. Il est important, à ce moment-là, de résister à l'envie de blâmer ou d'humilier l'autre. Nous devons nous concentrer seulement sur la solution en nous demandant : quel changement peut être apporté ?

Si la tâche semble trop ardue, nous pouvons demander à une autre personne que nous respectons tous les deux de nous aider à le faire.

Dans certains cas, le travail peut être à l'origine de souffrance. Celle-ci peut notamment prendre la forme du syndrome d'épuisement professionnel ou burnout. Il s'agit du phénomène par lequel une personne "se consume" au travail, une forme de surmenage extrême qui mène à l'épuisement émotionnel, physique et psychique. Le risque de burnout est avéré lorsque les conditions de travail génèrent des tensions fortes et sont exigeantes du point de vue émotionnel. Le burn-out, syndrome d'épuisement professionnel, touche de nombreuses personnes, laissant derrière lui des traces indélébiles sur la santé mentale et physique. Phénomène de plus en plus courant dans les sociétés modernes, il résulte souvent d'une combinaison de

pression au travail, de surcharge émotionnelle, et d'un manque de reconnaissance ou de soutien. Lorsque nous sommes épuisés, nous nous racontons des histoires dans l'idée de tenir : « Ce n'est pas si grave », « ça va passer ». Nous n'envisageons pas l'arrêt de travail alors que cette démarche est presque toujours une nécessité en cas de burn-out. Cet arrêt doit nous permettre, d'abord, de nous reposer. Il est également nécessaire pour nous aider à prendre du recul et comprendre ce qui nous arrive. Enfin cette période de répit doit nous laisser le temps de réfléchir à la suite.

Se rétablir d'un épuisement professionnel prend généralement plusieurs mois. Les témoignages de personnes concernées montrent que cette période dure au moins deux mois, et peut aller jusqu'à deux ans. Selon les experts, les burn-out répétés sont particulièrement dangereux, car ils entraînent une dégradation progressive de la santé mentale et physique des individus, réduisant leur capacité à rebondir. Les conséquences peuvent être graves : dépression, troubles du sommeil, anxiété, voire des incapacités permanentes. C'est pourquoi, il est crucial d'agir en amont pour mettre en place des mesures de prévention, améliorer les conditions de travail et encourager un changement de paradigme, où la ressource humaine est au cœur des priorités.

A.B

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Une voiture imprimée en 3D pourra critiquer votre conduite grâce à l'IA

Avec l'essor des technologies telles que l'impression 3D et l'intelligence artificielle (IA), un nouveau type de véhicule est en train de voir le jour : la voiture imprimée en 3D capable de donner des conseils sur la conduite. Le concept de véhicule électrique développé par Pix Moving, une start-up basée en Chine et en Suisse, associe de l'impression 3D à une bonne dose d'intelligence artificielle. L'une des fonctionnalités les plus intrigantes de cette nouvelle génération de voitures est leur capacité à analyser et critiquer la conduite du conducteur. Grâce à l'IA, ces voitures peuvent surveiller en temps réel divers aspects de la conduite, tels que la vitesse, le freinage, les virages, et même la distance par rapport aux autres véhicules. Elles fournissent ensuite un retour d'information instantané et des recommandations pour améliorer la sécurité et l'efficacité de la conduite. Cette capacité à critiquer la conduite peut aider les conducteurs à identifier et à corriger les mauvaises habitudes qui peuvent mener à des accidents et contribue à une conduite plus éco-responsable en optimisant l'utilisation du carburant ou de l'énergie, ce qui est crucial à l'heure où la durabilité devient une priorité mondiale. Cette fonction peut être particulièrement bénéfique pour les nouveaux conducteurs ou ceux qui souhaitent améliorer leurs compétences de conduite. Les retours fournis par l'IA peuvent servir de guide personnalisé, permettant aux conducteurs d'apprendre et de s'améliorer en temps réel.

DÉBAT SUR L'IA ET LES MÉDIAS À ALGER

L'impact de l'intelligence artificielle sur les métiers de l'information

L'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur le journalisme et les médias en vue d'améliorer la production du contenu a été abordé lors d'une conférence-formation au siège de l'Agence Algérie Presse Service (APS) tenue jeudi à Alger.

Intitulée "L'intelligence artificielle au service de l'information: Enjeux et perspectives", cette rencontre a exploré les multiples facettes de l'IA dans le journalisme et mis en lumière les opportunités qu'offre cette technologie pour améliorer la production d'information. Elle s'inscrit dans le planning de formation dédié aux effectifs de l'APS et dans le but d'inculquer la culture de l'IA dans les pratiques de développement des métiers de l'agence.

Au cours du débat, M. Djalal Bouabdellah, expert en transformation digitale et cybersécurité, a notamment identifié l'automatisation de certaines tâches journalistiques comme un atout majeur, permettant aux journalistes de se concentrer sur des enquêtes plus approfondies et des analyses critiques.

Le conférencier a insisté sur l'importance d'investir dans les infrastructures nécessaires pour exploiter pleinement les opportunités offertes par l'IA, mettant l'accent sur la nécessité de mener des campagnes de sensibilisation contre les fake news et la désinformation générées par cette technologie.

M. Bouabdellah a soutenu, par ailleurs, que l'IA a la capacité d'automatiser des tâches et analyser de grandes quantités de données, mais elle ne peut remplacer le journaliste en matière de créativité et de réflexion. Il a souligné que l'IA doit être, ainsi, perçue comme un outil complémentaire, enrichissant le travail des journalistes et favorisant une collaboration entre technologie et intuition humaine pour garantir une information de qualité. L'expert a également recommandé la mise en place d'une intelligence artificielle propre, à même de préserver la souveraineté dans ce domaine, appelant à encourager la création d'outils locaux dédiés à l'IA et à établir de meilleures pratiques pour garantir une utili-

sation responsable et transparente de cette technologie.

M. Bouabdellah a évoqué, en outre, la nécessité de sensibiliser les professionnels des médias aux questions éthiques liées à l'utilisation de l'IA, estimant que l'intégration de l'intelligence artificielle dans le journalisme soulève des préoccupations importantes, notamment en ce qui concerne la transparence des algorithmes, la protection des données personnelles et la responsabilité des contenus générés. Il a suggéré de dispenser des formations aux professionnels des médias pour mieux comprendre le fonctionnement de cette technologie, pour une utilisation responsable et bénéfique de l'IA. Le débat a aussi exploré des applications concrètes de l'IA dans le journalisme, telles que des outils d'analyse de données et de vérification des faits. Selon lui, "ces technologies peuvent non seulement automatiser certaines tâches, mais aussi enrichir le contenu en fournissant des analyses approfondies et des perspectives nouvelles sur des sujets d'actualité".

SELON L'AGENCE DES NATIONS UNIES POUR LES RÉFUGIÉS (HCR)

115 000 Syriens sont rentrés au pays depuis la chute du régime Assad

Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), plus de 115 000 personnes auraient regagné la Syrie en provenance de pays voisins tels que la Turquie, la Jordanie et le Liban depuis la chute du régime d'Assad le 8 décembre.

Cette donnée repose sur des déclarations publiques des pays d'accueil, des contacts avec les services d'immigration à l'intérieur de la Syrie, ainsi que sur la surveillance des frontières effectuée par l'agence et ses partenaires. Depuis le 8 décembre dernier, plus de 115 000 Syriens ont regagné leur pays depuis la Turquie, la Jordanie et le Liban. Cette information a été annoncée par l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Les données proviennent des déclarations des pays hôtes, de contacts avec les services d'immigration syriens et de la surveillance des frontières par le HCR et ses partenaires, indique l'ONU dans un communiqué. L'UNHCR a déclaré que le ministre turc de l'Intérieur avait rapporté que 35 113 Syriens avaient volontairement décidé de rentrer chez eux. De son côté, la Jordanie a noté que plus de 22 000 personnes avaient pénétré en Syrie par son territoire, dont 3 100 étaient enregistrées comme réfugiés. Cette semaine, l'UNH-



CR a observé une évolution démographique parmi les rapatriés depuis la Jordanie, indiquant que de plus en plus de femmes et d'enfants rentraient au pays, par rapport aux hommes voyageant seuls. «Lors des entretiens, certaines familles ont rapporté que le chef de famille resterait en Jordanie plusieurs mois supplémentaires afin de gagner de l'argent pour soutenir la réintégration de la famille en Syrie avant de les rejoindre», a précisé l'agence. Actuellement,

environ 664 000 personnes sont toujours nouvellement déplacées à l'intérieur de la Syrie, principalement dans les gouvernorats d'Idlib et d'Alep, et la majorité d'entre elles sont des femmes et des enfants. De plus, près de 486 000 personnes déplacées internes ont regagné leurs zones d'origine, principalement dans les gouvernorats de Hama et d'Alep. Cependant, l'insécurité prévalente – incluant les affrontements armés, l'augmentation de la criminalité et les muni-

tions non explosées – continue de poser des défis pour les civils et pourrait influencer la décision de retour pour les Syriens vivant à l'extérieur du pays, selon l'agence des Nations Unies. Le nombre de Syriens quittant le Liban par les postes frontaliers officiels demeure «faible mais stable», tandis que le transit de Syriens à travers le poste frontalier de Peshkabour avec la région du Kurdistan irakien se poursuit, atteignant environ 300 à 400 par jour.

TRANSPORT

Qatar Airways annonce la reprise de ses vols vers la Syrie

La compagnie aérienne qatarie, Qatar Airways, a annoncé, jeudi, la reprise de ses vols vers la capitale syrienne Damas à partir de la semaine prochaine. "Qatar Airways a le plaisir d'annoncer la reprise de trois vols hebdomadaires vers Damas, en Syrie, à partir du 7 janvier 2025", a fait savoir la compagnie dans un communiqué. "La décision de relancer les voyages vers la Syrie reflète l'engagement de la compagnie aérienne à favoriser la connectivité régionale et à soutenir la demande des passagers. Qatar Airways travaille en étroite collaboration avec les autorités compétentes pour garantir que toutes les normes de sécurité, de sûreté et d'exploitation nécessaires soient respectées avant la relance", ajoute le communiqué. "Nous sommes heureux de reprendre les vols vers Damas, une destination d'une grande importance historique et culturelle", a déclaré le PDG de la compagnie Badr Mohammed Al-Meer. Cette annonce fait suite à une déclaration du ministre d'Etat du Qatar, Mohamed al-Khulaifi, il y a une dizaine de jours. Lors d'une réunion, le 23 décembre, avec Ahmed al-Charaa, chef du nouveau gouvernement syrien, al-Khulaifi a fait allusion à un projet de rétablissement des liaisons aériennes directes entre Doha et la Syrie dans un avenir proche.

ETHIOPIE

Une éruption volcanique frappe la région d'Awash Fentale

Une éruption volcanique, accompagnée de secousses fréquentes, a frappé le mont Dofan, situé dans la région d'Awash Fentale, au centre de l'Éthiopie, rapportent, vendredi, les médias locaux. «Les secousses, enregistrées dans la région d'Awash Fentale, à environ 230 kilomètres (142 miles) d'Addis-Abeba, ont été ressenties jusqu'à la capitale», selon les mêmes sources. D'après les médias, «ces dernières semaines, plus d'une douzaine de tremblements de terre mineurs ont été enregistrés dans la région d'Awash Fentale et ses environs, accentuant l'inquiétude des habitants face aux répercussions de cette activité sismique». «Cependant, des efforts sont en cours pour éviter des pertes humaines, notamment par l'évacuation des résidents à risque vers des zones plus sûres», a rapporté la chaîne Fana Broadcasting Corporation, citant le témoignage de l'administrateur régional, Abdu Ali.

ETATS-UNIS

Mike Johnson réélu au perchoir du Congrès américain

Mike Johnson a réussi à réunir les 218 voix nécessaires pour être réélu à la tête de la Chambre basse du Congrès américain. Deux élus républicains qui n'avaient pas initialement voté pour lui ont finalement changé leur vote. Le speaker de la Chambre des représentants des Etats-Unis, le républicain Mike Johnson, a été réélu dès le premier vote à ce même poste de speaker, vendredi 3 janvier. Mike Johnson est arrivé en tête (218 voix), devant le démocrate Hakeem Jeffries (215 voix), mais il a fallu un retournement de situation inattendu pour le voir être réélu à son poste. Car, dans un premier temps, trois élus républicains avaient choisi de voter pour d'autres

personnes, le privant ainsi de la majorité des 218 voix. Mais deux d'entre eux, Ralph Norman et Keith Self, ont finalement fait marche arrière et choisi de voter pour Mike Johnson, lui permettant d'être élu au poste de speaker dès le premier scrutin. Tout juste réélu, il a promis d'adopter des «coupes drastiques» dans le budget des Etats-Unis. «Nous allons effectuer des coupes drastiques dans la taille et l'étendue de l'Etat», a-t-il déclaré, ajoutant que les républicains allaient «redonner le pouvoir au peuple». Donald Trump a rapidement félicité son allié pour sa réélection. «Mike sera un grand speaker, et notre pays va en profiter. Les Américains ont attendu quatre ans pour du

bon sens, de la force, et du leadership. Ils vont l'avoir maintenant, et l'Amérique sera encore plus grande qu'avant !», a déclaré le président élu sur sa plateforme Truth Social. Cette élection au perchoir faisait figure de test de l'influence du futur président au Congrès, car il avait apporté son soutien à Mike Johnson, lui souhaitant «bonne chance» dans un autre message sur son réseau social. Donald Trump y avait qualifié l'élu de Louisiane d'«homme bien et très capable, qui n'est pas loin d'avoir un soutien à 100 %». «Une victoire pour Mike aujourd'hui sera une grande victoire pour le Parti républicain», avait insisté Donald Trump.

INCLUPÉ À NEW YORK

Do Kwon, le fondateur de la cryptomonnaie Terra, plaide non coupable

Neuf chefs d'inculpation, passibles de 130 années de prison, ont été retenus contre l'accusé de 33 ans, dont ceux de fraude et d'association de malfaiteurs. L'effondrement de ses cryptoactifs Terra et Luna ont conduit en 2022 à l'évaporation de 40 milliards de dollars. L'entrepreneur sud-coréen Do Kwon, extradé mardi du Monténégro, a été présenté à un juge fédéral de New York, jeudi 2 janvier. Il s'est vu signifier son inculpation pour fraude dans la gestion de la cryptomonnaie Terra, qui s'est effondrée au printemps 2022, et a plaidé non cou-

pable. Mis en cause aux Etats-Unis et faisant l'objet d'un mandat d'arrêt décerné par les autorités sud-coréennes, Do Kwon avait passé près d'un an en fuite avant son interpellation, en mars 2023, à l'aéroport de Podgorica (Monténégro). Lancé en 2020, le Terra, aussi appelé TerraUSD ou UST, était présenté comme un stablecoin, c'est-à-dire une devise numérique dont le cours était théoriquement arrimé à une devise classique, en l'occurrence le dollar. Mais à la différence d'autres monnaies électroniques de ce type, comme le Tether ou l'USDC, le pro-

duit de la vente de Terra n'a pas été placé dans des actifs sûrs, comme du numéraire (une devise comme le dollar par exemple) ou des obligations d'Etat, susceptibles d'être récupérés rapidement en cas de problème. Terraform Labs, l'entreprise fondée par Do Kwon, faisait en fait reposer la valeur du Terra sur un algorithme. Or, au printemps 2022, après la dégringolade de l'autre cryptomonnaie créée par Terraform Labs, le Luna, le Terra a fait l'objet de ventes massives par des investisseurs devenus suspicieux. La valeur du Terra est alors descendue au-

dessous d'un dollar, ce qui a poussé Terraform Labs à utiliser la presque totalité de ses réserves pour soutenir ses deux cryptoactifs, en vain. Au total, leur effondrement a réduit de plus de 40 milliards de dollars (39 milliards d'euros) la valeur des avoirs des détenteurs de Terra et Luna, selon le document d'inculpation du bureau du procureur fédéral de Manhattan, Edward Kim, publié jeudi. Neuf chefs d'inculpation, passibles de 130 années de prison, ont été retenus contre l'accusé de 33 ans, dont ceux de fraude et d'association de malfaiteurs.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le MCA à l'épreuve d'Al Hillal

Le Mouloudia d'Alger sera pour la deuxième fois, en une semaine, à l'épreuve de la formation soudanaise d'Al Hillal qui l'avait battu au match aller au stade du 5 juillet d'Alger pour le compte de la troisième journée de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique.

Marouane A.

Cette défaite avait, on se souvient, coûté son poste au coach français, Patrice Beaumelle, qui a été débarqué avant que le Tunisien, Khaled Benyahia, ne prenne le relais. Sachant pertinemment que le club se trouve désormais dos au mur et doit donc l'emporter pour sortir de cette situation difficile, l'ancien sélectionneur des Aigles de Carthage a tenté de mettre au point une stratégie pour remporter les trois points du succès dans ce match de la 4e journée qui se jouera ce soir au stade de Nouakchott en Mauritanie, en raison de l'impossibilité de jouer dans son pays en raison de la guerre civile. Benyahia sait ce qui l'attend et c'est pour cette raison qu'il a tenue à visionner quelques vidéos de l'adversaire dont celui du dernier match face à son équipe au stade olympique. En outre, le coach sera privé de deux atouts de taille, à savoir, l'attaquant, Naïdji, et l'Ivoirien, Zougrana, tous deux blessés, même s'il enregistre le retour de l'autre attaquant et ex-international, Andy Delort. Pour lui, il s'agira de bien se comporter et revenir avec le meilleur résultat possible face au leader du groupe, Al Hillal avec neuf points et en même temps tenter de consolider sa place de dauphin pour se rapprocher plus de la qualification au prochain tour, même si la mission ne s'annonce pas de tout repos. Côté adverse, le club soudanais d'Al Hilal SC, qui a déjà pris une bonne option pour la qualification aux quarts de finale, voudrait bien continuer sur sa lancée afin de garder sa série d'invincibilité de 17 matchs, toutes compétitions confondues. Là, il est très important de signaler qu'en raison de la situa-

tion sécuritaire qui prévaut au Soudan, Al Hilal est engagé dans le championnat mauritanien, en compagnie de l'autre club soudanais d'Al Merreikh, et il occupe la 2e place du championnat avec 20 points (en 8 matchs), derrière le leader Nouakchott King's (21 pts en 11 matchs joués).

FORTUNES DIVERSES POUR L'USMA ET LE CSC

En coupe de la confédération africaine, les deux représentants algériens dans cette compétition, à savoir, l'USM Alger et le CS Constantine connaîtront des fortunes diverses lors de la quatrième journée de la phase des poules. Ainsi, l'USMA se rendra à Abidjan pour croiser le fer avec les Ivoiriens du Stade Abidjan, alors que les Sanafirs seront opposés aux Angolais de Bravos. Les Rouge et Noir qui caracolent en tête de leur groupe tenteront de faire de leur possible pour creuser l'écart devant leurs adversaires et don assurer la qualification dès cette journée. Après avoir battu ce même adversaire sur le score sans appel de 3 à 0, les gars de Soustara doivent se mettre en tête qu'il s'agit d'une tout autre opposition et faire donc très attention à cette équipe meurtrie qui souhaitera prendre



sa revanche. L'USMA bénéficiera pour ce match du retour de l'attaquant, Ghacha qui se sent mieux et qui devrait être incorporé d'entrée. Pour sa part, le CSC qui reçoit sur son ancre du stade Ham-laoui, ce soir à 20h, la formation angolaise de Bravas, tentera de prendre sa revanche sur la défaite du match aller au

fil (3/2). Les Vert et Noir savent ce qui les attends et se donneront à fond pour prendre les trois points qui leur permettront de se rapprocher plus des quarts de finale. Le coach, Kheireddine Madoui a prit toutes ses dispositions pour cette empoignade qu'il ne veut absolument pas perdre. M. A.

EN BATTANT L'OGRE ÉGYPTIEN SUR LE FIL

Le CRB se relance dans la course à la qualification

Le club algérien du CR Belouizdad s'est imposé face à la formation égyptienne d'Al-Ahly SC sur le score de 1 à 0 (mi-temps : 0-0), en match comptant pour la quatrième journée du groupe C de la Ligue des champions d'Afrique de football, disputé vendredi soir au

stade 5 juillet d'Alger. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Khacef (90e+1e). A la faveur de ce succès, le CR Belouizdad (6 points) se relance dans la course à la qualification en quarts de finale en se hissant provisoirement à la deuxième place du

classement de la poule A, alors que Al-Ahly SC (7 pts) est toujours leader, avant le déroulement de la rencontre opposant les Sud-Africains d'Orlando Pirates (3e - 5 pts) aux Ivoiriens du Stade d'Abidjan (4e - 1 pt).

R.S.

COUPE D'ALGÉRIE (32ES DE FINALE)

L'ASO Chlef passe à la trappe

L'ASO Chlef (Ligue 1 Mobilis) a été la principale victime des 32es de finale de la Coupe d'Algérie de football, après son élimination surprise devant l'équipe de la division inter-régions, l'IRB Kerma (2-

1), alors que deux clubs de la Ligue 2 (amateur) ont été sortis dès ce tour. La plus grosse surprise de ce tour est venue du stade Ahmed Zabana d'Oran, qui a vu l'ASO Chlef, ancien vainqueur de la Coupe d'Algérie en 2023, se faire éliminer face au pensionnaire de la division "Inter-Régions", l'IRB El-Kerma sur le score de (2-1) grâce à deux réalisations de Harrag (31') et Balegh (85'). L'égalisation chélifienne survenue auparavant à la (74') signée Hamra sur penalty, n'aura pas suffi pour les hommes de Samir Zaoui qui quittent précocement la compétition populaire. L'ASO est pour

le moment le 2e club de l'élite qui sort de l'épreuve de "Dame Coupe" dès les 32es de finale après l'USM Khenchela battue jeudi, par la JS Saoura (2-1) après prolongations. L'autre club de l'élite, l'ES Mostaganem a du attendre les tirs au but pour passer aux 16e de finale face au club de l'Inter-Région, le WAB Tissemsilt (1-1). Menée au score à la 62e minute de jeu, l'ESM a attendu la 84e minute pour remettre les pendules à l'heure sur un penalty transformé par Yasser Belaribi (84e), avant d'arracher sa qualification aux tirs au but (5-4). Deux pensionnaires de la

Ligue 2, ont également été éliminés, le CA Batna battu par le CR Témouchent (1-3 a.prolongations) et l'AS Khroub sortie par le MO Béjaia de la division inter-régions (1-2). Les principaux favoris de cette épreuve, la JS Kabylie et l'ES Sétif n'ont pas souffert devant leurs adversaires respectifs de l'Inter-régions, à savoir l'ES Guelma et le MC El-Eulma, battus sur le même score (2-0). En revanche, l'USM Annaba (L.2) a souffert le martyr pour venir à bout de la modeste équipe d'Ain Yagout (Inter-Région) 2-1 après prolongations.

A.M.

JS KABYLIE

L'entraîneur Benchikha démissionne

L'entraîneur de la JS Kabylie Abdelhak Benchikha a annoncé vendredi, sa démission juste après la qualification de son équipe pour les 16es de finale de la Coupe d'Algérie aux dépens de l' ES Guelma (2-0). "C'est mon dernier match avec la JS Kabylie. Je remercie toute la ville de Tizi-Ouzou, tous les supporters du club qui m'ont soutenu, ainsi que les responsables proches de moi à l'image du directeur général Hakim Medane. Je suis très fatigué. Chaque semaine, quel que soit le résultat du club, victoire ou défaite, ils ne sont pas contents. Je le répète, c'est mon dernier match", a déclaré Benchikha à la presse, à l'issue de la rencontre contre l'ES Guelma (2-0) comptant pour les 32e de finale de la Coupe d'Algérie. L'ancien sélectionneur national avait été engagé par la direction de la JS Kabylie à l'intersaison avec l'objectif de remettre le club sur de bons rails et jouer les premiers rôles.

A quelques jours du début de la Coupe du Monde de handball, prévue du 14 janvier au 28 janvier 2025, l'équipe nationale algérienne traverse une phase de préparation chaotique, loin des standards attendus pour un tel événement. Les critiques fusent de la part des joueurs, et les inquiétudes montent quant aux performances des Verts face à des adversaires de haut niveau. Hicham Daoud, cadre de l'équipe, n'a pas mâché ses mots en décrivant les conditions de préparation : "Nous avons la volonté de performer et de faire de bons résultats lors de la Coupe du Monde, mais en réalité, c'est bien différent. La préparation se déroule dans des circonstances catastrophiques, indignes d'être au niveau d'une compétition mondiale. Nous n'avons aucun suivi ni moyens. Bien que le président Tebboune ait

donné des consignes au ministère des Sports concernant le handball, un an après, il n'y a aucun résultat. Nous faisons notre possible, mais nous sommes tout en bas de l'échelle." Une situation corroborée par Ayoub Abdi, l'une des stars de l'équipe, qui s'inquiète également de l'organisation : "Cinq joueurs n'ont même pas leur visa pour aller en Croatie. Nous ne savons même pas s'ils viendront ou pas. Cette participation nous fait peur." Le tirage au sort, qui s'est tenu à Zagreb, n'a pas non plus souri aux Algériens. Placés dans le groupe B, les Fennecs devront affronter : - Le Danemark, double champion du monde en titre et hôte de cette compétition. - La Tunisie, un adversaire historique et redoutable sur la scène africaine.

- L'Italie, outsider du groupe, qui dispute seulement sa deuxième Coupe du Monde. Le programme des matchs 14 janvier : Danemark - Algérie 16 janvier : Italie - Algérie 18 janvier : Tunisie - Algérie Pour espérer passer au second tour, les hommes de Farouk Dahili devront impérativement remporter leurs matchs face à l'Italie et la Tunisie. Mais avec une préparation aussi chaotique, la tâche s'annonce herculéenne. Entre désorganisation, manque de moyens et problèmes logistiques, l'équipe nationale semble loin d'être dans des conditions optimales pour représenter dignement le pays lors de ce rendez-vous mondial. Si la grinta et le talent des joueurs ont parfois permis de compenser les lacunes structurelles, cette fois-ci, le défi semble colossal.

HANDBALL

Préparation désastreuse pour l'EN

ESPAGNE

Le Real Madrid bat Valence et prend les commandes

Le Real Madrid, vainqueur à Valence en toute fin de match (2-1) alors qu'il était réduit à dix, a pris la tête de la Liga, vendredi soir en match en retard de la 12e journée du Championnat d'Espagne.

Le succès a été long à se dessiner pour les Madrilènes, longtemps menés après une ouverture du score d'Hugo Duro (27e) mais les Merengues ont arraché la victoire grâce à Luka Modric (85e) et Jude Bellingham (90e+5). A l'issue de ce match initialement prévu le 2 novembre mais reporté après les inondations meurtrières dans le sud-est du pays (231 morts), le Real est en tête de Liga avec 43 points, devant l'Atlético (41 pts), qui compte toutefois un match en moins, et le FC Barcelone (38 pts). Les Colchoneros auront la possibilité de reprendre les commandes du championnat dès le 12 janvier lors de la réception d'Osasuna (19e journée). Depuis leur défaite à Bilbao (2-1) le 4 décembre, en match avancé de la 19e journée, les Madrilènes restent invaincus depuis quatre matches en Liga, symbole de renouveau après un début de saison laborieux, à l'image de l'adaptation difficile de la

superstar française Kylian Mbappé. Vendredi, le capitaine de l'équipe de France s'est d'abord montré brouillon et inefficace, à l'image de ses partenaires du quatuor offensif Jude Bellingham, Rodrygo et Vinicius Jr, de retour de suspension. Après la pause, Mbappé a retrouvé plus d'allant, obtenant un penalty à la suite d'une bousculade dans la surface (52e). Mais Bellingham s'est raté dans sa course d'élan et dans sa frappe, envoyant le ballon s'écraser sur le poteau. Quatre minutes plus tard, le Français pensait avoir remis les deux équipes à égalité après un exploit individuel mais il était sifflé en position de hors jeu (59e). Comme un symbole des errements madrilènes et d'une certaine nervosité, Vinicius a été expulsé à la 79e minute après une bousculade plutôt tragi-comique avec le gardien macédonien Stole Dimitrievski qui a lui écopé d'un jaune. Conséquence immédiate: un coaching de



Carlo Ancelotti qui a fait entrer le vétéran croate Luka Modric. Un choix payant puisque le Ballon d'or 2018 a arraché l'égalisation dans la foulée (85e). Une efficacité contagieuse avec Bellingham qui a scellé la victoire de la Maison blanche dans les ultimes instants, synonyme de suprématie retrouvée au moins provisoirement.

LES EXCUSES DE VINICIUS APRÈS SON COUP DE SANG
Un timide mea culpa. Expulsé pour un vilain geste lors de la

victoire renversante du Real Madrid à Valence (2-1), Vinicius Junior a présenté ses excuses sur ses réseaux sociaux, à l'issue de la rencontre. "Désolé et merci à l'équipe", a commenté le Brésilien, renvoyé aux vestiaires à la 79e minute de jeu, alors que le score était encore de 1-0 en faveur des locaux. Comme un symbole des errements madrilènes et d'une certaine nervosité, Vinicius a été expulsé après une vilaine bousculade sur le gardien macédonien Stole Dimitrievski qui a lui

écopé d'un carton jaune pour l'avoir provoqué. Absolument hors de lui, le Madrilène a été prié de quitter le terrain, retenu par plusieurs coéquipiers et membres du staff. Un adjoint de Carlo Ancelotti a même dû intervenir pour l'accompagner au vestiaire et l'empêcher d'aggraver un peu plus son cas, alors qu'il s'expose à plusieurs matches de suspension. "Vinicius a été expulsé pour avoir délibérément frappé un adversaire à la tête, sans que le ballon soit en jeu, en utilisant une force non négligeable. Une fois expulsé, le joueur a dû être maîtrisé par des membres de son club et emmené aux vestiaires pendant que ses protestations se poursuivaient", a ainsi notifié l'arbitre dans son rapport. De son côté, le Real ne compte visiblement pas en rester là. "Nous allons faire appel et déposer un recours mais je ne sais pas s'il sera accepté. On pense qu'il n'y avait pas rouge. Ça aurait pu se régler avec un carton jaune de chaque côté. Vini a souffert, il y a des jours où il est bon et d'autres où il l'est un peu moins, j'espère qu'il pourra participer au prochain match", a déclaré Ancelotti, qui voulait surtout retenir la capacité de son équipe à l'emporter au forceps et en infériorité numérique.

FC BARCELONE

Laporta aurait trouvé une solution pour le cas Olmo

Il est apparu quelque peu embêté. Présent en conférence de presse avant-hier, Hansi Flick s'attendait forcément à être interrogé sur le sujet brûlant du moment, mais il n'a pas voulu trop s'étendre sur l'imbroglie autour de l'inscription de Dani Olmo et Pau Victor pour la deuxième partie de saison. "Je ne veux pas beaucoup parler de ce sujet, car ce n'est pas mon travail. Mon travail consiste à préparer l'équipe pour le match de la Coupe du Roi. Je fais pleinement confiance au club, qui fait son travail, et je fais le mien", a froidement répondu le technicien barcelonais. "Je me concentre sur le football, il faut entraîner, les joueurs aussi, chacun doit faire son travail. Je suis optimiste, mais nous devons souvent attendre que les décisions soient prises", a-

t-il précisé, indiquant être "en contact" permanent avec Joan Laporta. Selon les échos de la presse espagnole, le président du Barça espérait d'ailleurs régler ce dossier avant le point presse de son coach. Raté. D'après le journal AS, il a décidé de repousser sa prise de parole publique et a préféré prendre le temps dans l'après-midi d'évoquer avec Flick les dernières avancées de ce dossier, affichant une nouvelle fois son optimisme. Pour l'heure, l'avenir de Dani Olmo, qui ne figure plus sur la liste des joueurs du Barça pouvant évoluer en Liga, reste pourtant en suspens, le club catalan ne remplissant pas selon le règlement de la Liga les conditions financières pour que le joueur puisse continuer à y participer. La Liga a également supprimé

l'attaquant Pau Victor, recruté comme Dani Olmo l'été dernier, de la liste des joueurs inscrits sur son site internet après que l'organe dirigeant de la compétition a annoncé mardi soir que le club n'avait pas "présenté d'alternative" lui permettant "d'inscrire des joueurs" conformément à son "règlement de contrôle économique". Les Blaugranas, criblés de dettes, seraient toutefois très confiants. Selon AS, ils ont ainsi laissé filtrer l'information selon laquelle ils auraient envoyé tous les documents nécessaires et les garanties de paiement - dont un chèque de 28 millions d'euros - auprès de la Liga et de la Fédération espagnole. Laporta aurait bouclé la vente des places VIP du nouveau Camp Nou à des investisseurs fortunés du Moyen-Orient.

LIVERPOOL

Mohamed Salah annonce son départ

En fin de contrat en juin prochain avec Liverpool, Mohamed Salah se rapproche de plus en plus de la sortie. Dans un entretien à Sky Sports, la star des Reds a annoncé son probable départ à l'issue de la saison. L'attaquant égyptien (32 ans), qui entretient l'incertitude de ces derniers temps, n'a toujours pas prolongé et pourrait donc partir libre en juin prochain. Salah vise la Premier League pour sa probable dernière année au club "Est-ce ma dernière année au club? Jusqu'à présent, oui", a répondu Mohamed Salah, qui veut "vraiment gagner la Premier League" cette année. "Ce sont les six derniers mois. Il n'y a pas eu de progrès (dans les négociations, NDLR), loin de là. Nous devons donc attendre et voir." "Dans mes interviews de ces sept ou huit dernières années, je disais toujours que je voulais gagner la Ligue des champions.

Mais c'est la première fois que je dis que je veux vraiment gagner la Premier League avec Liverpool", a également commenté Mohamed Salah sur ses ambitions cette saison. Arrivé au club en 2017, Mohamed Salah a gagné huit trophées avec Liverpool, dont notamment la Ligue des champions en 2019 et la Premier League en 2020. Portés par Salah cette saison, les Reds sont en tête du championnat anglais après 19 journées, avec six points d'avance sur Arsenal malgré un match de retard. Toujours étincelant cette saison, avec 17 buts et 13 passes décisives en 18 matches de Premier League, Mohamed Salah a déjà mis à plusieurs reprises la pression sur ses dirigeants en vue d'une éventuelle prolongation. Courtisé notamment par l'Arabie saoudite, Salah ne s'est pas prononcé par ailleurs sur une future destination.

SUPERCOUPE D'ITALIE

L'AC Milan rencontrera l'Inter en finale

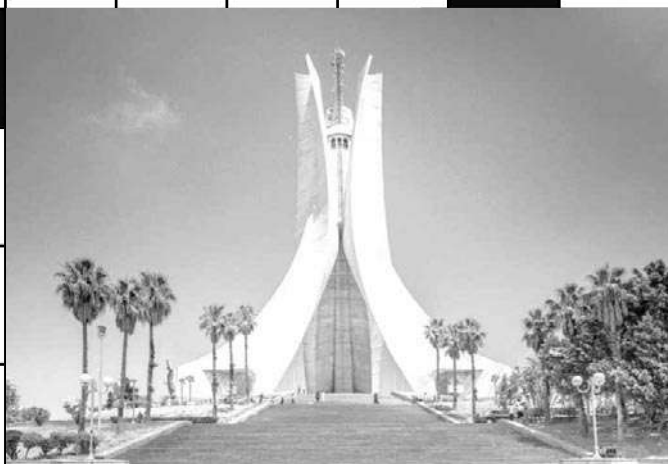
Première réussite pour Sergio Conceição à la tête de l'AC Milan. Quatre jours après l'intronisation de l'entraîneur portugais en remplacement de Paulo Fonseca, le club lombard a renversé la Juventus Turin (2-1) en demi-finale de la Coupe d'Italie, disputée à Riyad en Arabie saoudite vendredi. La Juve a pris les devants grâce à son phénomène turc Kenan Yildiz, titularisé en dernière minute, qui a trompé Mike Maignan d'une frappe sèche (21e). Mais l'AC Milan a montré un tout autre visage après la pause. Christian Pulisic a égalisé sur penalty (71e) avant que, sous pression, le défenseur de la Juve Federico Gatti ne trompe son propre gardien Michele Di Gregorio, trop avancé (75e). L'AC Milan tentera de rem-

porter la "Supercoppa italiana" pour la huitième fois de son histoire, la première fois depuis 2016, face à son grand rival, l'Inter, triple tenant du titre, qui a dominé l'Atalanta Bergame (2-0) jeudi. La rencontre se disputera à nouveau à Riyad. Sergio Conceição va donc avoir une première occasion de décrocher un trophée avec sa nouvelle équipe, lui qui était libre depuis son départ du FC Porto l'été dernier. Le 11 janvier prochain, l'AC Milan retrouvera ses supporters pour la réception de Cagliari en Serie A. En championnat, les vice-champions d'Italie 2024 sont en difficulté, avec une huitième position après 17 journées. Sur le banc depuis le début de saison, Paulo Fonseca avait été remercié après le nul (1-1) face à l'AS Rome dimanche dernier.

LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

- A. Très lentement.
- B. Promesses de grains. Mettre la main au collet.
- C. Liquidé. Travaux d'étude. Prénom d'une actrice américaine.
- D. Vieille troupe. As dans la peau. En face, mais au centre.
- E. Il est tombé de haut. Fut très proche de son frère.
- F. Maréchal de France. Poissons au corps rayé.
- G. Patrie de philosophes. Tiennent des propos colorés. Il excelle dans son domaine.
- H. Miroir. On s'y casse la nénette.

VÉRIFICATIONS DU TEXTE		BOÎTES À LUNETTES		IL EST PLUS DUR QUE LE FER		ENTRERA EN ACTION		C'EST LE 69		BLÉ OU FRIC						
CHIFFRE		ÉVITA UN COUP				ÎLE CHARENTAISE		APPELS		PAILLASSON						
▶				GAR-DERIES	▶											
				JOUR DE REPOS												
ARBUSTE ORNEMENTAL	▶															
REÇOIT PAR LEGS																
▶						DE CETTE MANIÈRE	▶									
FIDEL À CUBA	▶							QUI N'EST PAS ACCOMPAGNÉ	▶							
DANS LA GAMME																
▶		ISSUS DE DEUX CONTINENTS							COMPAGNON D'ELLE	▶						
L'UNION EUROPÉENNE	▶												IMITE LE CERF			
BON VIN																
▶													CONFINÉ, IL DEVIENT VITE IRRESPONSABLE		ELLE EST GRANDE À LA FOIRE	
FIN DE VERBE DU PREMIER GROUPE	▶															
ÉLIMA			MORCEAU DE GÂTEAU	▶	QUI A RAPPORT À LA PAROLE	▶	TASSÉES COMME DES PISTES DE SKI	▶	AXES OPPOSÉS							
			PRIS EN MAIN					A MONTRÉ SA BONNE HUMEUR								
SE PRENDRE POUR UN ESPION	ENCEINTE SPORTIVE	▶						COMPLIQUÉ	▶							
	À CÔTÉ DE					DONNÉE EN MAIN PROPRE	▶	GÉNIE AÉRIEN								
▶						SERVICE AU TENNIS										
LUCRATIF	▶															
ARRIVÉ																
▶				PARFOIS JUS DE CHAUSSETTE	▶											
DEVANT L'HOMME DU VATICAN	▶		FRI-GORIFIÉS	▶												



L'EXPRESSDZ®

1 2 3 4 5 6 7 8 9

ADHESIF	AILERON	ARBORETUM	ARPEGE	AUTRUCHE	AVANT										
CARREFOUR	DEGOURDI	DISTRAIT	EMPUANTIR	ENFER	EPEE										
GOUFFRE	LECTRICE	MANDARINE	MAURESQUE	METRE	ORAL										
QUARTO	RACE	RAFLER	REPRIS	ROSERAIE	SODA										
TATAMI	BATTE	BOMBE	FIFRE	FITNESS	GAFFE										
PENAUD	PONEY	TRIPTYQUE	VERT												
T	V	E	R	T	M	D	A	Q	F	L	T	M	E	C	E
I	R	C	I	I	E	U	U	I	P	I	A	N	A	C	N
D	F	I	M	A	T	A	T	O	L	U	F	R	A	G	I
R	I	R	P	R	R	N	N	E	R	E	R	R	O	V	R
U	S	T	U	T	E	E	A	E	R	E	R	U	E	E	A
O	E	C	O	S	Y	P	S	U	F	O	F	O	L	B	D
G	H	E	S	I	O	Q	R	O	P	F	B	F	N	M	N
E	D	L	P	D	U	D	U	I	R	M	A	R	A	O	A
D	A	E	G	E	P	R	A	E	S	R	E	G	A	B	M

ODE À LA RICHESSE CULTURELLE DU CONTINENT

L'USTO-MB célèbre l'Afrique et ses cultures

Pour de nombreux participants, cet événement n'était pas qu'une célébration, c'était une revendication de l'identité africaine dans toute sa complexité et une invitation à bâtir des ponts culturels et académiques entre les peuples. «C'est plus qu'une simple fête. C'est une fenêtre ouverte sur le potentiel de l'Afrique», confie un étudiant malien.

Samy Terki

À l'université des sciences et de la technologie Mohamed Boudiaf (USTO-MB), l'esprit de l'Afrique a régné en maître, ce vendredi, à l'occasion de la Journée culturelle africaine. L'événement a rassemblé la communauté universitaire locale et des étudiants internationaux venus de plusieurs pays africains, dont le Ghana, le Kenya, le Mali, la Mauritanie, le Mozambique, le Niger, le Nigeria, l'Ouganda, la Tanzanie et le Zimbabwe. La journée a débuté par une rétrospective des activités organisées par les étudiants africains à l'USTO, illustrant

leur implication dans la vie académique et culturelle de l'établissement. Dans son allocution, le recteur, Ahmed Hamou, a souligné que l'université a obtenu le label «Study in Algeria», un signe distinctif attribué par le ministère de l'Enseignement supérieur pour récompenser les établissements répondant aux critères d'accueil des étudiants internationaux. Avec une étoile obtenue sur les 40 indicateurs d'évaluation, l'USTO-MB se positionne comme un acteur clé dans l'intégration des étudiants étrangers en Algérie, offrant des conditions d'apprentissage et de résidence alignées sur les

standards internationaux. Mais au-delà des chiffres, cette journée était une ode à la richesse culturelle de l'Afrique. Chaque délégation étudiante a partagé des portraits de ses pays respectifs, révélant des histoires méconnues, des traditions vibrantes et un patrimoine foisonnant. Les corridors de l'université se sont transformés en une mosaïque d'expositions artistiques, de musiques envoûtantes et de danses traditionnelles, mettant en lumière la diversité et l'unité d'un continent souvent réduit à des clichés. Pour de nombreux participants, cet événement n'était pas qu'une célébration, c'était

une revendication de l'identité africaine dans toute sa complexité et une invitation à bâtir des ponts culturels et académiques entre les peuples. «C'est plus qu'une simple fête. C'est une fenêtre ouverte sur le potentiel de l'Afrique», confie un étudiant malien. Dans une époque où les frontières se réaffirment, l'USTO-MB trace un chemin inverse, faisant de ses campus un lieu de rencontres, de partages et d'humanité. Une initiative qui, espérons-le, inspirera d'autres institutions à embrasser l'Afrique et à célébrer ce qu'elle a de plus beau à offrir.

S. T.

Naâma, célèbre l'héritage de Benguettaf

Le Théâtre régional de Naâma s'apprête à ouvrir ses portes à la 9^e édition des Journées théâtrales Benguettaf, un rendez-vous incontournable pour les passionnés du 4^e art en Algérie. Organisé du 25 au 30 janvier 2025, cet événement annuel rend hommage à M'Hamed Benguettaf, dramaturge et metteur en scène de renom, figure emblématique du théâtre algérien décédé il y a onze ans, jour pour jour, le 5 janvier 2014. Sous le signe de la mémoire et de la création, cette édition ambitionne de pérenniser l'héritage d'un artiste qui a façonné le théâtre comme un espace de résistance culturelle et de dialogue social. Les organisateurs, en choisissant cette date symbolique pour clore les inscriptions, rappellent l'importance de son legs dans un monde artistique en quête constante de repères. Le programme de cette édition 2025 s'annonce riche et varié, réunissant des troupes venues des quatre coins du pays. Une mosaïque de talents qui aura l'occasion de présenter des œuvres

inédites, témoins des réalités sociales, politiques et culturelles contemporaines. Face à un jury de professionnels, les créations les plus audacieuses seront primées, incarnant l'esprit novateur cher à Benguettaf. Mais au-delà de la compétition, ces journées se veulent un lieu d'échange et de transmission. Des ateliers, des discussions thématiques et des masterclasses sont prévus pour nourrir le dialogue entre générations d'artistes et réaffirmer l'importance du théâtre comme vecteur d'éveil et de transformation sociale. M'Hamed Benguettaf n'était pas seulement un homme de théâtre, il était une conscience. Acteur, dramaturge et metteur en scène, il a dédié sa vie à un art enraciné dans les réalités algériennes, tout en s'ouvrant à des thématiques universelles. Dans ses œuvres, les traditions locales se mêlaient aux aspirations globales, offrant une réflexion profonde sur l'identité et le changement. Pour le public algérien, Benguettaf demeure une voix familière, celle qui a su

porter sur scène les espoirs, les luttes et les rêves d'un peuple. Chaque création qui lui rend hommage est une tentative de faire revivre cette voix, de la maintenir vivante dans un présent qui en a plus que jamais besoin. La date du 5 janvier 2025 marque un double hommage, celle d'une clôture des inscriptions en écho à l'anniversaire de la disparition de Benguettaf. Les troupes, associations et coopératives intéressées ont jusqu'à ce jour pour soumettre leurs candidatures. Un comité de sélection examinera les projets, privilégiant les propositions les plus originales et porteuses d'un regard neuf sur le théâtre. Avec ces Journées théâtrales Benguettaf, le Théâtre régional de Naâma ne se contente pas de célébrer le passé, il invite à rêver l'avenir. À travers le souffle créatif des participants, c'est la vision d'un homme, profondément convaincu du pouvoir du théâtre, qui continue de se déployer. Une vision qui, aujourd'hui encore, résonne avec une étonnante modernité.²

S. T.

Quand les murs algériens murmurent les rêves d'une génération

Samy Terki

Depuis quelques années, les murs des villes algériennes se transforment en toiles monumentales, dévoilant des fresques qui captent le regard et interrogent l'esprit. Le street art, autrefois marginalisé, s'affirme aujourd'hui comme un mouvement artistique incontournable, porté par une jeunesse en quête d'expression et de renouveau. Dans les rues d'Alger, d'Oran, ou de Constantine, les murs racontent des histoires. Des portraits vibrants de figures emblématiques comme Lounès Matoub ou Cheikha Rimitti côtoient des motifs traditionnels berbères réinterprétés avec modernité, tandis que des œuvres plus abstraites traduisent des rêves universels. Ces créations, souvent nées d'initiatives citoyennes ou de festivals comme le Festival de Street Art d'Oran, sont bien plus que des ornements, elles questionnent, interpellent et célèbrent une identité multiple. Ce qui frappe dans le street art algérien, c'est la diversité des styles et des thématiques. Les fresques abordent des sujets aussi variés que l'unité nationale, la préservation de l'environnement, ou encore l'égalité des

chances. Pour les artistes, ces murs sont des pages blanches où ils mêlent modernité et héritage, en inscrivant leurs créations dans le contexte socio-politique algérien. Des jeunes talents comme Aymen B., Nacim Ouarts, ou des collectifs comme DZ Street Colors, émergent avec force, portant un regard nouveau sur leur environnement. «Le street art est pour moi une manière de rendre à mon quartier ce qu'il m'a donné», confie un artiste de Bab El Oued, pinceau à la main, face à une fresque où des motifs berbères se croisent avec des formes géométriques contemporaines. Au-delà de l'esthétique, ce mouvement reflète une volonté collective de réappropriation des espaces urbains. Chaque fresque est une déclaration, une revendication pour certains, un hommage pour d'autres. Dans un pays où la jeunesse représente une majorité démographique, ces murs colorés deviennent une caisse de résonance des aspirations d'une génération qui cherche sa place dans une société en mutation. Les réseaux sociaux amplifient cette dynamique. Instagram et TikTok, véritables vitrines numériques, permettent aux artistes de partager leurs œuvres avec un public bien au-delà des

frontières nationales. Ces plateformes jouent également un rôle dans la formation de communautés artistiques, où échanges et collaborations contribuent à enrichir ce mouvement en pleine expansion. Si les influences internationales sont palpables, les artistes puisent dans les racines culturelles locales pour développer un style hybride, à la fois universel et profondément ancré dans le patrimoine national. Chaque mur devient une fenêtre ouverte sur l'âme d'une ville, chaque couleur une revendication silencieuse, chaque trait un témoignage d'identité. Les fresques ne se contentent pas d'embellir l'espace : elles racontent une histoire, celle d'un peuple qui, entre traditions et modernité, redessine les contours de sa mémoire collective. Le street art en Algérie dépasse désormais le stade du phénomène. Il s'impose comme un véritable outil de changement social, réaffirmant l'importance de la jeunesse dans la construction d'une société plus inclusive et créative. Dans les quartiers populaires comme dans les centres urbains, les fresques deviennent des symboles de fierté et d'ingéniosité, transformant les rues en galeries à ciel ouvert.

S. T.

Timimoun célèbre Yennayer 2025

Sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, les festivités officielles du Nouvel An amazigh 2025 se dérouleront du 10 au 12 janvier à Timimoun. Organisée par le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA), cette célébration s'inscrit dans une volonté affirmée de promouvoir le patrimoine immatériel et la langue amazighe dans toute sa diversité. Une conférence de presse tenue jeudi dernier au siège de l'établissement public de télévision (EPTV) a permis de dévoiler les grandes lignes de cet événement, placé sous le slogan «L'authenticité de l'Algérie triomphante tissée par les ksour de Gourara». Si El-Hachemi Assad, secrétaire général du HCA, a expliqué que le choix de Timimoun repose sur des critères pratiques et symboliques. «La ville offre non seulement des commodités logistiques, mais elle est également un vivier de patrimoine immatériel avec la variante linguistique taznatit», a-t-il déclaré. Cette célébration ambitionne de mettre en lumière l'effort institutionnel consacré à la promotion de la culture amazighe, à travers un programme riche et diversifié. Le directeur général de l'EPTV, Mohamed Baghali, a réitéré l'engagement de son institution en tant que partenaire officiel de l'événement. Il a souligné l'importance de «Yennayer» comme une consécration identitaire loin de tout folklorisme. Le programme, pensé comme un voyage à travers l'héritage amazigh, débutera symboliquement à Alger, avec une caravane culturelle qui fera escale à Ghardaïa avant de rejoindre Timimoun. Parmi les temps forts, l'inauguration des façades extérieures de l'aéroport de Timimoun ornées de caractères tfinagh illustre la dimension patrimoniale de l'événement. À Timimoun, les festivités se déploieront dans les ksour et les espaces publics avec des ateliers pluridisciplinaires, une initiation au cinéma pour enfants, de l'architecture en argile, et une exploration pédagogique de l'enseignement amazigh adapté à la variante taznatit. Bab El Soudan accueillera le célèbre «Marché de Yennayer», mettant à l'honneur l'artisanat local et les productions littéraires et audiovisuelles. Une parade au cœur de la ville réunira les différentes composantes de la société civile, accompagnées par la Garde républicaine et la Protection civile. La journée se prolongera avec des spectacles d'Ahellil, la projection de films et une journée d'étude dédiée à la culture amazighe. Point d'orgue des festivités, la remise du Prix du président de la République pour la littérature et la langue amazighe, dans sa cinquième édition, récompensera des œuvres réparties en quatre axes : littérature et traduction, patrimoine immatériel, linguistique, et travaux de recherche numérique et technologique. Cette année, 640 candidatures ont été enregistrées, témoignant d'un engouement croissant pour cette distinction. «Le jury souverain composé de 12 membres aura la lourde tâche de sélectionner les lauréats», a précisé Si El-Hachemi Assad, tout en rappelant que le HCA s'engage à donner une visibilité aux œuvres primées à travers des publications.

S.T.



- Alger 29°
- Ouargla 30°
- Oran 29°
- Constantine 30°

FADJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
06:29	12:53	15:25	15:27	19:13

SUITE À L'ARRÊT DES FLUX DE GAZ RUSSE VIA L'UKRAINE

LES PRIX DU GAZ S'ENVOLENT

L'arrêt des flux de gaz russe via l'Ukraine, effective depuis mercredi 1er janvier, fait paniquer les marchés gaziers et accentue la concurrence entre l'Europe et l'Asie pour les approvisionnements en gaz naturel liquéfié (GNL), et en même temps l'incertitude et les fluctuations des prix. L'arrêt des flux de gaz russe via l'Ukraine, effective depuis ce mercredi 1er janvier, fait paniquer les marchés gaziers et accentue la concurrence entre l'Europe et l'Asie pour les

approvisionnements en gaz naturel liquéfié (GNL), et en même temps l'incertitude et les fluctuations des prix. Pour de nombreux observateurs la hausse des prix à court terme due à des capacités limitées d'offre, n'est pas à écarter. Le transit de gaz russe via l'Ukraine, qui avait perduré pendant plus de cinq décennies, a pris fin le 1er janvier 2025. Selon un article de Bloomberg en date du 2 janvier 2025, cette coupure devrait provoquer une aug-

mentation des prix du gaz naturel liquéfié (GNL), en raison d'une offre limitée et d'une concurrence accrue entre les marchés européens et asiatiques. Scott Darling, directeur général de Haitong International Securities, a déclaré à Bloomberg le 2 janvier : «Cela va encore resserrer le marché du GNL. L'offre, en particulier pour le GNL, est limitée, et nous voyons un risque accru de hausse des prix au comptant du GNL cette année et l'année prochaine».

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION // DIMANCHE 5 JANVIER 2025 // N°983 // PRIX 20 DA

ELLE RÉITÈRE SA FERME POSITION

L'UE ne reconnaît pas la souveraineté de l'entité sioniste sur les territoires palestiniens

L'Union européenne (UE) a réitéré sa ferme position de ne pas reconnaître la souveraineté de l'entité sioniste sur les territoires palestiniens occupés et annexés en 1967, a rapporté hier l'agence de presse palestinienne Wafa.

Répondant à une question de la présidente de la Commission des relations avec la Palestine du Parlement européen, Lynn Bonline, portant sur l'avis consultatif de la Cour internationale de justice (CIJ) du 19 juillet 2024, déclarant l'occupation sioniste de la Palestine illégale en vertu du droit international, le commissaire de l'UE, Marosh Chevtchou, a affirmé que l'Union européenne a décidé d'exclure les marchandises produites dans les colonies de l'entité sioniste, construites sur des territoires palestiniens occupés depuis 1967, des préférences commerciales de l'UE. Il a ajouté que



l'UE avait lancé aussi récemment des discussions sur les conséquences de l'avis consultatif de la CIJ en vue de prendre

d'autres mesures pour soutenir le droit international. De son côté, la vice-présidente de la Commission européenne, Kaja Kalas, a, en réponse à la deuxième question de Mme Bonline sur la position de l'UE sur le génocide que commet l'entité sioniste à Ghaza depuis le 7 octobre 2023, souligné l'engagement de l'UE à l'égard du droit international humanitaire et sa position constante sur la protection des civils et sur la garantie de l'accès à l'aide humanitaire. Elle a noté, à ce sujet, que l'UE avait déjà émis des sanctions à l'encontre des colons sionistes impliqués dans des crimes avérés.

L'AG ÉLECTIVE DE LA LNFA FIXÉE POUR LE 4 FÉVRIER PROCHAIN

L'AG électorale de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) se tiendra le 4 février 2025, a indiqué hier, l'instance chargée de la compétition. L'AGE de la LNFA, qui se déroulera dans un lieu qui sera communiqué ultérieurement, sera précédée par l'assemblée générale ordinaire (AGO) prévue le 21 janvier à 14 h 00 à Alger. À l'ordre du jour, présentation des bilans moral et financier de l'exercice 2024 ainsi que le budget prévisionnel 2025, ajoute la même source. Au cours de cette rencontre, il sera aussi procédé aux remplacements des membres sortants (membres de clubs ayant changé de palier) de différentes commissions statutaires : électorale, recensement, inventaire et passation, précise la LNFA. La présidence de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) est, pour rappel, assurée par un comité provisoire dirigé par Ahmed Kharchi depuis le 10 novembre 2023, suite à la décision du bureau fédéral de la FAF de suspendre le directoire de la LNFA présidé par Ali Malek pour «violation des lois et règlements en vigueur».

ALGER

LE MONOXYDE DE CARBONE TUE ENCORE

Une personne est décédée, vendredi soir, des suites d'une intoxication au monoxyde de carbone, dans la commune de Beni Messous, daïra de Bouzareah, wilaya d'Alger. Selon un communiqué de la protection civile, son unité est intervenue ce soir suite à un accident d'asphyxie au monoxyde de carbone émis par un chauffe-eau, dans une demeure située dans le quartier d'Ain Frane. L'accident a causé la mort d'une personne de 49 ans qui a été évacuée à la morgue.

MSP : CONFÉRENCE RÉGIONALE DES CADRES DES WILAYAS DU CENTRE

Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) a organisé, hier, à Alger, la 11e conférence régionale des cadres des wilayas du centre, consacrée au suivi et à l'orientation du travail des structures locales conformément aux plans et programmes tracés pour 2025. ans une allocution prononcée à cette occasion, le président du MSP, Abdelaali Hassani Cherif, a précisé que la rencontre intitulée "Conférence régionale des cadres des wilayas du centre...opportunités et perspectives", s'inscrit dans le cadre du "programme d'accompagnement, de suivi et d'orientation du travail des structures locales pour atteindre

les objectifs fixés dans les plans et programmes tracés pour 2025". Pour le président du MSP, l'organisation de cette conférence des cadres des wilayas du centre (Alger, Blida, Boumerdès, Médéa, Tipaza, Bouira et Tizi Ouzou) permettra d'"enrichir la vision" adoptée par la formation politique concernant plusieurs dossiers. Une vision que le MSP entend incarner avec la participation de l'ensemble de ses cadres et de ses militants, a-t-il dit. "Le MSP est porteur d'un projet intégré ne se limitant pas au seul aspect politique mais proposant des idées et des solutions visant à répondre aux aspirations et

aux attentes des citoyens", a souligné M. Hassani Cherif. "Nous sommes un parti responsable et, à ce titre, nous devons envisager les différents événements et développements que connaît notre pays avec responsabilité", a soutenu le président du MSP, ajoutant qu'"il ne s'agit pas là seulement des questions locales et nationales, mais aussi des questions internationales, notamment la cause palestinienne". "Le MSP est conscient de l'importance d'une lecture réaliste, pragmatique et objective des défis auxquels est confrontée l'Algérie dans la conjoncture internationale actuelle", a affirmé M. Hassani Cherif.

SÉTIF

VERS LA RELANCE DU PROJET DE RÉALISATION DE PLUS DE 4.000 LOGEMENTS PROMOTIONNELS

Le projet de réalisation au pôle urbain Chouf Lekdad de la ville de Sétif de plus de 4.000 logements de la formule promotionnelle libre par 76 promoteurs immobiliers sera " prochainement relancé ", a-t-on appris samedi des services de la wilaya. Selon la même source, le wali Mustapha Limani a présidé à la fin de la semaine passée une séance de travail consacrée à débattre la relance de cet important projet qui constitue le prolongement du territoire urbain de la commune de Sétif et dont les travaux ont été interrompus depuis plusieurs années pour multiples causes dont l'absence d'aménagement extérieur et le non-raccordement aux divers réseaux. La réunion a été tenue en présence des représentants des divers secteurs concernés dont le chef de

daïra, le président de l'APC du chef-lieu de wilaya et plusieurs directeurs exécutifs, selon la même source. Les mêmes services ont indiqué qu'une décision d'engagement des travaux d'aménagement urbain du site a été prise et les services de l'Agence de wilaya de gestion et régulation du foncier urbain ont été chargés d'exécuter ces travaux en coordination avec les promoteurs immobiliers concernés de sorte à permettre la remise des permis de construire et d'en hâter la réalisation. Selon encore la même source, le wali a affirmé la nécessité de trouver des solutions légales d'une manière urgente pour permettre la reprise des travaux de réalisation de ce projet d'habitat et a ordonné dans un premier pas de convoquer les promoteurs

bénéficiaires des arrêtés de concession pour s'acquitter des redevances dues aux services du domaine et des droits d'aménagement dus à l'agence foncière de wilaya, insistant sur l'impératif accompagnement de ce projet jusqu'à sa concrétisation effective. Une étude est en cours de réaménagement du pôle urbain Chouf Lekdad d'une manière globale en prévision de l'implantation de plus de 40.000 logements de divers types devant accueillir près de 200.000 habitants sur une aire totale de 665 hectares dont 206 hectares de statut privé et 459 hectares du domaine de l'Etat dont 75 hectares récupérés dernièrement à la suite de l'éradication des habitations précaires qui se trouvaient sur ce site, a-t-on indiqué.

